

Box 11

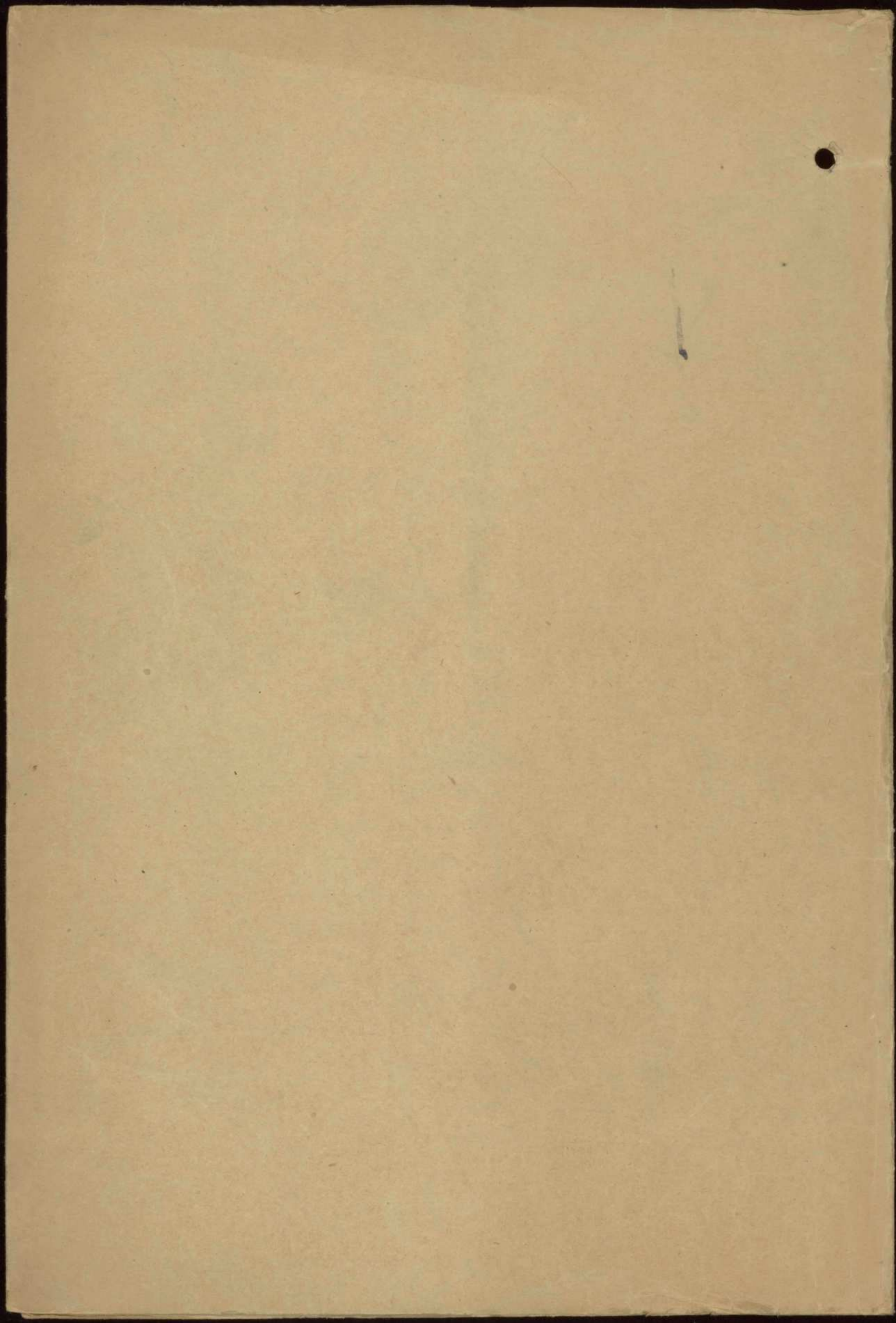
INSTITUT INTERNATIONAL DE COOPÉRATION  
INTELLECTUELLE.

INTERNATIONAL INSTITUTE OF  
INTELLECTUAL CO-OPERATION.

OBJET.	SUBJECT.
Relations avec le gouvernement de Lettonie	
Dossier No.	File No.
A I	110
Date	
Lettre } Letter }	Enregistrement } Registration } 19-7-29
Dossiers connexes Other relevant papers	

[illegible]

110 II A



AT. 110

Paris 20.3.40

M. Bernds, D.E. de Lettonie  
au sujet de l'Acte

A 2.57



*M. Gasteranus*

LÉGATION DE LETTONIE

Paris, le 2 mars 1940.

N° 500/ 812.

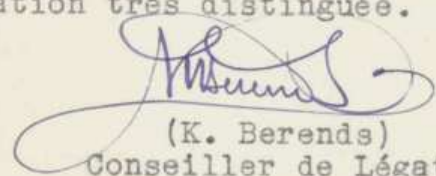
*M*

Monsieur le Directeur,

J'ai bien reçu votre lettre du 28 février et je m'empresse de vous exprimer mes sincères remerciements pour vos félicitations et vos aimables paroles.

Je tiens à vous assurer, de ma part, que je ferai tout ce qui sera en mon pouvoir pour travailler avec vous au développement des relations intellectuelles entre mon pays et la France et pour faciliter les travaux de l'Institut International de Coopération Intellectuelle dans ce but.

Veillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma considération très distinguée.

  
(K. Berends)  
Conseiller de Légation.

Monsieur Henri B o n n e t ,

Directeur de l'Institut International  
de Coopération Intellectuelle,

2, rue de Montpensier,

PARIS 1er.

*Berends*



RECEIVED - 1914

NOV 11 1914

11

RECEIVED - 1914

TO THE SECRETARY OF THE  
NAVY  
WASHINGTON, D. C.  
FROM THE  
NAVY DEPARTMENT  
NOV 11 1914

RECEIVED - 1914  
NOV 11 1914  
NAVY DEPARTMENT  
WASHINGTON, D. C.

RECEIVED - 1914  
NOV 11 1914  
NAVY DEPARTMENT  
WASHINGTON, D. C.

RECEIVED - 1914  
NOV 11 1914  
NAVY DEPARTMENT  
WASHINGTON, D. C.

28 FEV 1940

DI. 116

Monsieur le Ministre,

Par votre lettre en date du 21 février 1940, vous avez bien voulu m'informer de la nomination de M. Karlis BERENDS, Conseiller de la Légation de Lettonie à Paris, au poste de Délégué d'Etat auprès de l'Institut international de coopération intellectuelle.

En vous accusant la réception de cette communication, j'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien être l'interprète auprès de votre Gouvernement de notre sentiment de gratitude pour cette nouvelle preuve de son bienveillant intérêt.

Heureux de saisir l'occasion de vous remercier de votre obligeante entremise, je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

Le Directeur:

(H. Bonnet)

Son Excellence  
Monsieur Olgerd GROSVALL  
Ministre de Lettonie à Paris  
8, rue de Prony  
PARIS

28 FEB 1944

Monsieur le Ministre,

Par votre lettre en date du 21 février 1940, vous

avez bien voulu m'informer de la nomination de M. Kallis

REINHOLD, Conseiller de la Légation de l'Autriche à Paris, au

poste de Délégué d'Etat auprès de l'Institut International de

Coopération Intellectuelle.

En vous remerciant la réception de cette communication,

j'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien être l'interprète

auprès de votre Gouvernement de notre sentiment de gratitude

pour cette nouvelle preuve de son bienveillant intérêt.

Heureux de saisir l'occasion de vous remercier de

votre obligeante attention, je vous prie d'agréer, Monsieur le

Ministre, l'assurance de ma haute considération.

Le Directeur:

(S. Bonnet)

Son Excellence  
Monsieur OIGER GROSVANT  
Ministre de l'Autriche à Paris  
8, rue de Trion  
PARIS

28FEV1940

A 7.110

Monsieur le Délégué,

Informé de votre nomination comme Délégué d'Etat de Lettonie, auprès de l'Institut international de coopération intellectuelle, je ne veux pas manquer de vous adresser mes félicitations en vous disant combien je suis heureux de vous savoir associé désormais à nos travaux.

Ainsi que vous le savez, l'Acte concernant la Coopération intellectuelle, que votre pays a été l'un des premiers à ratifier, confie aux représentants accrédités auprès de nous, une tâche importante. Je n'ai pas besoin de vous dire que je me ferai un plaisir de vous la faciliter, de même que je me permettrai de faire appel, le cas échéant, à votre obligeant concours, en vue du développement de nos relations avec la Lettonie.

Nos services ont reçu instruction de vous adresser, dorénavant, avec notre Bulletin, toutes les autres publications de l'Institut.

Veuillez agréer, Monsieur le Délégué, l'assurance de ma considération très distinguée.

Le Directeur:

(H. Bonnet)

Monsieur Karlis BERENDS  
Conseiller de la Légation de Lettonie  
8, rue de Prony  
PARIS

28 FEB 1944

A. J. No

Monsieur le Délégué,

Informé de votre nomination comme Délégué d'Etat de l'Institut International de coopération intellectuelle, je ne puis que vous adresser mes félicitations et vous dire combien je suis heureux de vous savoir associé désormais à nos travaux.

Ainsi que vous le savez, l'Académie concernant la coopération intellectuelle, que votre pays a été l'un des promoteurs de, confie aux représentants accrédités auprès de nous, une tâche importante. Je n'ai pas besoin de vous dire que je me ferai un plaisir de vous la faciliter, de même que je ne pourrai pas lui faire défaut, le cas échéant, à votre obligation d'apporter en vue du développement de nos relations avec la Société.

Nos services ont reçu instructions de vous adresser, dorénavant, avec notre Bulletin, toutes les autres publications de l'Institut.

Veuillez agréer, Monsieur le Délégué, l'assurance de ma considération très distinguée.

Le Directeur:

(R. Bonnet)

Ministère de l'Education Nationale  
Conseiller de la Section de la Société  
8, rue de l'Université  
PARIS

*M. Simon**~~M. Jasterman~~*

## LÉGATION DE LETTONIE

Paris, le 21 février 1940.

N° 500/ 642

Monsieur le Directeur,

Comme suite à ma lettre N° 39I du 1-er de ce mois et me référant à votre lettre du 30 janvier 1940 concernant la nomination d'un Délégué de l'Etat Letton auprès de l'Institut International de Coopération Intellectuelle, j'ai l'honneur de vous faire connaître que mon Ministère des Affaires Etrangères vient de me communiquer que le Gouvernement Letton a désigné Monsieur Karlis BERENDS, Conseiller de la Légation de Lettonie à Paris, comme Délégué auprès de l'Institut.

Je vous prie donc de bien vouloir adresser à Monsieur K. Berends toutes informations concernant les conférences et les travaux de l'Institut.

Veillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma considération très distinguée.

*O. Grosvald*

Monsieur Henri BONNET,  
Directeur de l'Institut International  
de Coopération Intellectuelle,  
2, rue de Montpensier,  
PARIS 1-er.  
-----

(O. Grosvald)  
Ministre de Lettonie.

*Grosvald*



## LÉGATION DE LETTONIE

Paris, le 1-er février 1940.

N° 500/ 391.

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 30 janvier dont je vous remercie.

J'ai transmis à mon Gouvernement votre proposition au sujet de la nomination d'un Délégué letton et ne tarderai pas à vous informer de la réponse que je recevrai.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma considération très distinguée.

(O. Grosvald)  
Ministre de Lettonie.

Monsieur Henri B o n n e t ,  
Directeur de l'Institut International  
de Coopération Intellectuelle,  
2, rue de Montpensier,

PARIS 1-er.



47.110

30 JAN 1945

(47.57)

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance qu'en application de l'article 9 de l'Acte international concernant la Coopération intellectuelle, les Gouvernements indiqués ci-après ayant ratifié ledit Acte : Norvège, Suisse, Roumanie, Portugal, France, Lettonie, Pologne, Pays-Bas, celui-ci est d'ores et déjà en vigueur.

Confirmation officielle de cette information vous sera donnée sous peu par le Gouvernement de la République française, qui est chargé, conformément à l'article 7 de l'Acte, de notifier à tous les Gouvernements invités à la Conférence pour la conclusion d'un Acte international concernant la Coopération intellectuelle, la réception des instruments de ratification.

Je vous serais extrêmement reconnaissant de bien vouloir attirer l'attention de votre Gouvernement sur l'article 6 de l'Acte, qui précise les attributions assignées aux Délégués d'Etats des Hautes Parties contractantes entre qui ledit Acte est en vigueur.

Le Gouvernement letton n'a pas, en effet, désigné jusqu'à présent de Délégué d'Etat; comme l'Institut envisage de convoquer, au cours des prochains mois, la réunion annuelle prévue à l'article 6 de l'Acte, il y aurait le plus grand intérêt que votre Gouvernement, qui a tenu, en ratifiant parmi les premiers l'Acte international, à marquer ainsi sa sympathie à l'oeuvre de Coopération intellectuelle, fût représenté à cette réunion.

Les Délégués d'Etats, en dehors de leur réunion annuelle, étant appelés à suivre de très près les travaux de l'Institut, je me permettrai de suggérer que la personnalité investie de ces fonctions soit désignée parmi les résidents lettons à Paris.

Je vous remercie à l'avance de votre intervention et vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

Le Directeur :

(H. Bonnet)

Monsieur Olgerb GROSVALD  
Ministre de Lettonie à Paris  
8, rue de Prony  
P A R I S (17<sup>e</sup>)



aa  
(Copie)

Cette copie : A. I. 110

original : D. II. 2  
autre copie { A. I. 23  
A. III. 1

vytauto didziojo  
universitetas

Kaunas, 1931, avril le 17

-----  
20 avril 1931 - 029,789  
-----

Monsieur le Secrétaire de l'I.I.C.I.  
P A R I S

Monsieur le Secrétaire,

Comme suite à votre lettre du 28 Février 1931 j'ai l'honneur de porter à votre connaissance que les deux conventions conclues entre la Lithuanie et la Lettonie, ayant entre autre en but de régler les relations intellectuelles entre ces deux pays, n'ont pas encore été ratifiées.

Aussitôt que l'échange des documents ratificatifs aura eu lieu, le contenu des conventions en question sera communiqué à la Société des Nations ainsi qu'à l'Institut International de Coopération Intellectuelle.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire, l'assurance de ma haute considération.

Professeur V. CEPINSKIS,

Recteur de l'Université de Lithuanie  
à Kaunas.





(Copie)

*Cette copie : A.I. 110*

*original : B.III.2*

*autre copie : A.III.6*

COMMISSION NATIONALE LETTONE  
DE COOPERATION INTELLECTUELLE

Riga, le 30 mars 1931

-----  
2 Avril 1931 - 029,413  
-----

Monsieur D. Secretan,  
Secrétaire de l'I.I.C.I.  
P A R I S

Monsieur le Secrétaire,

En réponse à votre lettre du 28 février 1931, j'ai  
l'honneur de vous communiquer ci-joint la copie du texte de  
la convention interscolaire entre la Lettonie et la Lithuanie.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire, l'assurance  
de ma haute considération.

Signé : Schmidt  
Le Président.

COMMISSION NATIONALE DE L'ÉDUCATION

72 BOULEVARD DE LA NATION 75013 PARIS

Paris, le 10 mai 1981

-----  
Monsieur le Ministre  
-----

Monsieur le Ministre,

Je vous prie de bien vouloir

recevoir

la lettre que j'ai l'honneur

de vous adresser en date du 25 janvier 1981.

Je vous prie de bien vouloir

la transmettre à l'attention

des services concernés.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre,

l'assurance de ma haute

sincérité.



aa  
(Copie)

Cette copie : A.I. 110  
original : A.VII. 1

LEGATION DE LETTONIE

Paris, le 23 Mars 1931

Nr. 1085

-----  
24 mars 1931 - 029.212  
-----

Monsieur H. Bonnet,  
Directeur de l'Institut International  
de Coopération Intellectuelle,  
2, rue de Montpensier,  
P A R I S

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du  
19 Mars et de vous remercier bien vivement de la documentation  
qui y était annexée et qui me permet de suivre ainsi la vie  
de l'Institut International de Coopération Intellectuelle.

Je n'ai pas manqué de transmettre cette documentation  
à mon Gouvernement.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de  
ma considération très distinguée.

Signé : (W. Schamans)  
Ministre de Lettonie.

Page 1 of 1

Page 1 of 1

Page 1 of 1

Page 1 of 1

Page 1 of 1

Page 1 of 1

Page 1 of 1



celle copie 41.110

28 FEV 1931

orig Bm 2

Monsieur le Président,

Aux termes d'une information de presse ( "Tribune de Genève" 27 janvier 1931) j'apprends que des conventions, réglant les rapports intellectuels entre la Lithuanie et la Lettonie, ont été signées récemment à Riga.

Il m'intéresserait tout particulièrement d'avoir connaissance de ces accords qui viendraient utilement compléter la documentation que l'Institut international de Coopération intellectuelle est chargé de réunir sur les arrangements internationaux intervenus dans l'ordre intellectuel.

D'autre part, nous serons heureux d'en publier le texte, intégral ou résumé, dans le Bulletin mensuel de la Coopération intellectuelle.

Je vous serais donc reconnaissant de vouloir bien me communiquer ces documents et de me faire savoir si votre Gouvernement ne verrait pas d'objections à leur publication.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma haute considération et de mes sentiments dévoués,

( D. SECREPAN )  
Secrétaire de l'Institut.

Monsieur le Dr. Phil. SCHMIDT,  
Président de la Commission nationale  
Lettone de Coopération intellectuelle,  
Université de Lettonie - RIGA -



Continued on next page

The following information was obtained from the records of the Department of the Interior, Bureau of Land Management, for the period 1900 to 1909.

It is noted that the total area of land acquired by the United States during the period 1900 to 1909 was 1,000,000 acres.

The following table shows the distribution of the land acquired by the United States during the period 1900 to 1909.

The following table shows the distribution of the land acquired by the United States during the period 1900 to 1909.

The following table shows the distribution of the land acquired by the United States during the period 1900 to 1909.

Continued on next page

Continued on next page

26 FEV 1931

*orig. 136*

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre N° 19 du 20 février, par laquelle vous exprimez le désir d'être renseigné sur la date de la prochaine réunion des délégués des Etats auprès de l'Institut international de Coopération intellectuelle.

Ainsi que vous le savez, l'organisation internationale de coopération intellectuelle a été remaniée et une des mesures prises à l'occasion de ce remaniement a été, non la suppression des Délégués des Etats, bien au contraire, mais la suppression de leurs rencontres à intervalles réguliers. L'avis du Comité d'Etudes à ce sujet est ainsi libellé: " Si les Gouvernements jugent utile de désigner des délégués pour suivre les travaux de l'Institut, ces délégués n'auront avec celui-ci que des rapports individuels". La proposition du Comité d'Etudes a été adoptée par la Commission internationale de Coopération intellectuelle à sa session de juillet 1930.

Les Délégués des Etats conservent donc, avec l'Institut, un contact officiel personnel et j'espère vivement, comme je vous en ai informé par ma lettre du 6 janvier, que vous voudrez bien nous continuer votre précieux appui auprès du Gouvernement letton.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma haute considération et de mes sentiments dévoués,

Le Directeur

( H. BONNET )

Monsieur le Dr. Ph. SCHMIDT,  
Président de la Commission nationale  
Lettonne de Coopération intellectuelle,  
Université de Lettonie - RIGA -



aa

celle copie AI-110  
orig AI. 136

LATVIJAS NACIONALA  
INTELEKTUALAS KOPDARBIBAS

KOMISIJA

Riga, 20 février 1931

Commission  
Nationale Lettone de  
Coopération intellectuelle

N° 19.

-----  
25 Fev 1931 - 028.597  
-----

Boulev. Rainis 19.

Monsieur Henri BONNET  
Directeur de l'I.I.C.I.  
PARIS

Monsieur le Directeur,

En possession de la lettre du 3 décembre dernier,  
Nr. A.I.136/A.III.6.26.223-27.201, par laquelle l'Institut  
International de Coopération Intellectuelle a bien voulu m'in-  
former de la nouvelle disposition concernant la réunion des  
Délégués des Etats, je vous serais très obligé de bien vouloir  
m'aviser de la prochaine réunion.

Comme je suis occupé à l'Université de Lettonie il  
m'importerait de savoir le plus tôt possible la date de la ré-  
union, afin de pouvoir arranger mes cours pour le cas où celle-ci  
aurait lieu pendant l'année académique.

En vous adressant mes remerciements anticipés, je  
vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma  
haute considération et de mes sentiments très distingués.

Le Président, professeur : P. SCHMIDT

1951, 20 January 1951

INTERNATIONAL INSTITUTE FOR THE  
ADVANCEMENT OF THE STATUS OF WOMEN

SECRET

Executive Director  
International Institute for the  
Advancement of the Status of Women  
12 rue de la Paix - 75002 Paris  
France

Director, United Nations

Director, United Nations  
11, rue de la Paix  
Paris

Director, United Nations

It is requested that the Director of the United Nations

Director, United Nations, 11, rue de la Paix, Paris

International Institute for the Advancement of the Status of Women

formed as the necessary disposition is taken in

relation to the United Nations, the United Nations

Director, United Nations

Director, United Nations, 11, rue de la Paix, Paris

Director, United Nations, 11, rue de la Paix, Paris

Director, United Nations, 11, rue de la Paix, Paris

Director, United Nations, 11, rue de la Paix, Paris

Director, United Nations, 11, rue de la Paix, Paris

Director, United Nations, 11, rue de la Paix, Paris

Director, United Nations, 11, rue de la Paix, Paris

Director, United Nations, 11, rue de la Paix, Paris

Copie A I 110



orig A.V.3.-A.1.110

31 OCT 1930

YL/MR.-21/10.

S.E. Monsieur le Ministre  
de Lettonie en France  
Légation de Lettonie  
8, Rue de Prony  
PARIS (17e)

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous remercier réception de l'ouvrage  
de M. Marcel Segreste sur "La Lettonie" que vous avez bien  
voulu nous faire parvenir.

Avec mes remerciements, je vous prie d'agréer, Mon-  
sieur le Ministre, l'assurance de mes sentiments de haute  
considération.

Le Directeur:

Oct. 12, 1904.

Copie.

Cette copie : A. I. 110  
original : A. v. 3

Légation de Lettonie.

-----  
30 Oct 30 - 26.731  
-----

La légation de Lettonie présente ses compliments  
empressés à l'Institut International de Coopération Intel-  
lectuelle et a l'honneur de lui remettre ci-joint, pour sa  
Bibliothèque, l'ouvrage de M. Marcel Segreste sur "La Lettonie"

*DM*

Nr. 3731

Paris, le 6 Octobre 1930. *DM*

I.I.C.I.

*Feuille A-11 envoyée à M<sup>me</sup> Liard*  
*#*

-----  
30 Oct 30 - 26.731  
-----

Légation de Lettonie.

La Légation de Lettonie présente ses compliments  
adressés à l'Institut International de Coopération Intelle-  
ctuelle et a l'honneur de lui remettre ci-joint, pour sa  
Bibliothèque, l'ouvrage de M. Marcel Gervais sur "La Lettonie"

914

Paris, le 6 Octobre 1930.

Nr. 3731

I.I.C.I.



Cette copie : A.I. 110

original : G.III.2

Bibliothèque d'Etat  
de Lettonie

2 octobre 1930

2180

-----  
7 oct. 1930 - 026366  
-----

A l'Institut de Coopération Intellectuel  
de la

Société des nations

P A R I S

La Bibliothèque d'Etat de Lettonie a l'honneur de vous  
prier de lui faire parvenir un spécimen de " MOUSEION " édité  
par votre institut.

En exprimant d'avance sa reconnaissance, veuillez agréer,  
Messieurs, l'assurance de notre considération distinguée.

Directeur ( illisible )

ALL

SOCIÉTÉ DES NATIONS



LEAGUE OF NATIONS

INSTITUT INTERNATIONAL  
DE COOPÉRATION INTELLECTUELLE

INTERNATIONAL INSTITUTE  
OF INTELLECTUAL COOPERATION

*Please quote Ref. N° in reply  
Dans la réponse prière de rappeler*

N° \_\_\_\_\_

SECTION DES AFFAIRES GÉNÉRALES  
GENERAL SECTION

Téléphone : LOUVRE { 34.35  
66.15

Adresse Télégraphique : INTELLECTI-PARIS

Paris (1<sup>er</sup>), 2, Rue de Montpensier (Palais-Royal)

Le \_\_\_\_\_ 192



(Copie)

*Cette copie : A.I. 110*

*original : A.I. 136*

LEGATION DE LETTONIE

Paris, le 17 Septembre 1930

Nr. 3523.

-----  
20 Sept. 1930 - 26.044  
-----

Monsieur L. Levinson,  
Secrétaire de la 12-e session  
des délégués des Etats,  
2, rue de Montpensier;  
PARIS.

Monsieur le Secrétaire,

Rentré à Paris, de mes vacances, je trouve  
votre lettre du 12 août par laquelle vous me remettez  
le procès-verbal provisoire de la 12-e session des  
Délégués des Etats qui s'est tenue à Paris le 16 Juin  
1930 ainsi que son annexe (déclaration de M. Dunant).

J'ai l'honneur de vous retourner sous ce pli,  
ce procès-verbal au sujet duquel je n'ai pas d'observation  
à faire.

Je vous prie de bien vouloir agréer, Monsieur le Secrétaire,  
l'assurance de mes sentiments très distingués.

Signé: W. Schumans.  
Ministre de Lettonie.

*pièce non  
jointe  
fl*





orig. AI 136.

Copie AI 110

C o p i e

LEGATION DE LETTONIE

PARIS, 13 Août 1930

18 AOUT 1930

Monsieur le Secrétaire,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 12 Août adressée à Monsieur le Ministre W. SCHUMANS et à laquelle était annexé le procès-verbal provisoire de la 12ème session des Délégués des Etats qui s'est tenue à PARIS le 16 Juin 1930.

Monsieur le Ministre étant actuellement en vacances, votre lettre lui sera communiquée à son retour à PARIS et le procès-verbal vous sera probablement retourné vers la première partie de Septembre .

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire, l'assurance de ma considération très distinguée.

signé : E. WINGRABS  
Chargé d'affaires a.i.

Monsieur L. LEVINSON  
Secrétaire de la 12ème  
Session des Délégués des Etats  
2 rue de Montpensier PARIS

10-5-4-1

10-5-4-1

Page 1

10-5-4-1

10-5-4-1

10-5-4-1

10-5-4-1

10-5-4-1

10-5-4-1

10-5-4-1

10-5-4-1

10-5-4-1

10-5-4-1

10-5-4-1

10-5-4-1

10-5-4-1

10-5-4-1

10-5-4-1

10-5-4-1

10-5-4-1

10-5-4-1

10-5-4-1

10-5-4-1

10-5-4-1



orig. A I 136.

C o p i e

Copie A I 116.

Même lettre adressée à:

- 1) M. Bainbridge,  
Ambassade d'Angleterre  
39, rue du Faubourg St. Honoré, Paris
- 2) M. Hsieh,  
Légation de Chine  
57, rue de Babylone, Paris.

A.I.136-C.D.E.16

12 août 1930

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous envoyer ci-joint le procès-verbal provisoire de la 12e session des Délégués des Etats qui s'est tenue à Paris le 16 juin 1930, ainsi que son annexe (déclaration de M. Dunant).

Je vous serais tout à fait reconnaissant de bien vouloir me retourner, aussitôt que possible, ce procès-verbal, soit approuvé, soit portant les corrections que vous jugerez utile de faire.

Avec mes remerciements anticipés, je vous prie de croire, Monsieur le Ministre, à l'assurance de mes sentiments très dévoués,

(L. Levinson)  
Secrétaire de la 12e session  
des Délégués des Etats

S.E. Monsieur SCHUMANS,  
Ministre de Lettonie,  
Légation de Lettonie,  
8, rue de Prony, PARIS.

61.5.5.7-61.5.1.1



22  
COPIE  
-----

cette copie : A.I. 110  
original : A.I. 126

LEGATION DE LETTONIE  
-----

N° 2172

PARIS, le 28 mai 1930.

-----  
17 juin 1930-024.894  
-----

Mademoiselle H. VACARESCO  
Déléguee de la Roumanie  
auprès de l'I.I.C.I.  
Présidente de la 11<sup>e</sup> session  
des Délégués des Etats?  
2, rue de Montpensier  
PARIS.

Mademoiselle,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 16 mai m'invitant à assister, à titre d'observateur, à la douzième session des Délégués des Etats auprès de l'Institut international de Coopération intellectuelle qui se tiendra à Paris le lundi 16 juin 1930 à 10 h.1/4 du matin.

En vous remerciant pour cette invitation à laquelle je serai heureux de me rendre, j'ai l'honneur de vous présenter, Mademoiselle, mes hommages très respectueux.

Signé : W. SCHUMANS  
Ministre de Lettonie



~~D.V. 8~~

27 MAR 1930

S.E. Monsieur W. SCHUMANN,  
Envoyé extraordinaire et  
Ministre plénipotentiaire  
de Lettonie à Paris,  
8, rue de Prony,  
PARIS XVII<sup>e</sup>

Monsieur le Ministre,

Au cours de sa dernière réunion à l'Institut international de Coopération intellectuelle, les 27 et 28 janvier 1930, le Comité des experts-bibliothécaires a pris connaissance d'un rapport de M. le Professeur RACOVITZA, Recteur de l'Université de Cluj, membre correspondant de la Commission internationale de Coopération intellectuelle, sur les échanges internationaux de publications, et, après avoir discuté de cette question, a adopté la résolution ci-jointe.

Cette résolution doit être soumise à la Commission internationale de Coopération intellectuelle, en juillet prochain. Au cas où elle serait approuvée par la Commission internationale, elle viendrait en discussion en septembre devant le Conseil et l'Assemblée de la Société des Nations. C'est pourquoi je me permets de vous en communiquer dès maintenant le texte, à toutes fins utiles, *et à titre d'information.*

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

Le Directeur,

STANDARD

1. The first of the two main parts of the book is devoted to a general survey of the history of the subject. This part is written in a very clear and concise manner, and is well illustrated by numerous examples. The second part of the book is devoted to a more detailed study of the subject, and is also written in a very clear and concise manner. The book is well illustrated by numerous examples, and is a very good introduction to the subject.

2. The book is written in a very clear and concise manner, and is well illustrated by numerous examples. The book is a very good introduction to the subject.

3. The book is written in a very clear and concise manner, and is well illustrated by numerous examples. The book is a very good introduction to the subject.

4. The book is written in a very clear and concise manner, and is well illustrated by numerous examples. The book is a very good introduction to the subject.

5. The book is written in a very clear and concise manner, and is well illustrated by numerous examples. The book is a very good introduction to the subject.

6. The book is written in a very clear and concise manner, and is well illustrated by numerous examples. The book is a very good introduction to the subject.

7. The book is written in a very clear and concise manner, and is well illustrated by numerous examples. The book is a very good introduction to the subject.

8. The book is written in a very clear and concise manner, and is well illustrated by numerous examples. The book is a very good introduction to the subject.

9. The book is written in a very clear and concise manner, and is well illustrated by numerous examples. The book is a very good introduction to the subject.

10. The book is written in a very clear and concise manner, and is well illustrated by numerous examples. The book is a very good introduction to the subject.

11. The book is written in a very clear and concise manner, and is well illustrated by numerous examples. The book is a very good introduction to the subject.

12. The book is written in a very clear and concise manner, and is well illustrated by numerous examples. The book is a very good introduction to the subject.

13. The book is written in a very clear and concise manner, and is well illustrated by numerous examples. The book is a very good introduction to the subject.

14. The book is written in a very clear and concise manner, and is well illustrated by numerous examples. The book is a very good introduction to the subject.

15. The book is written in a very clear and concise manner, and is well illustrated by numerous examples. The book is a very good introduction to the subject.

16. The book is written in a very clear and concise manner, and is well illustrated by numerous examples. The book is a very good introduction to the subject.

17. The book is written in a very clear and concise manner, and is well illustrated by numerous examples. The book is a very good introduction to the subject.

18. The book is written in a very clear and concise manner, and is well illustrated by numerous examples. The book is a very good introduction to the subject.

19. The book is written in a very clear and concise manner, and is well illustrated by numerous examples. The book is a very good introduction to the subject.

20. The book is written in a very clear and concise manner, and is well illustrated by numerous examples. The book is a very good introduction to the subject.

21. The book is written in a very clear and concise manner, and is well illustrated by numerous examples. The book is a very good introduction to the subject.



*as*

*Cette copie : A. I. 110*  
*original : A. I. 136*

LEGATION DE LETTONIE.

N° 965

Paris, le 27 Février  
1930.

Mr L. LEVINSON.

I. I. C. I. - PARIS

-----  
28 FEV. 1930 - 22.737  
-----

Monsieur le Secrétaire,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 25 Février et de vous remercier bien vivement pour le procès-verbal provisoire de la II-ème réunion des Délégués des Etats qui y était annexé et que vous avez bien voulu m'envoyer selon les instructions de Mademoiselle Hélène Vacaresco, Déléguée de la Roumanie auprès de l'Institut International de Coopération Intellectuelle.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire, l'expression de mes sentiments distingués.

Schumans

Ministre de Lettonie.

SOCIÉTÉ DES NATIONS



LEAGUE OF NATIONS

INSTITUT INTERNATIONAL  
DE COOPÉRATION INTELLECTUELLE

INTERNATIONAL INSTITUTE  
OF INTELLECTUAL COOPERATION

Please quote Ref. N° in reply  
Dans la réponse prière de rappeler  
N°

Téléphone : LOUVRE { 34-35  
66-15

Adresse Télégraphique : INTELLECTI-111-PARIS

Paris (1<sup>re</sup>) 2, Rue de Montpensier (Palais-Royal)

LE DIRECTEUR  
DIRECTOR

Le \_\_\_\_\_ 192

Copie A I 110.



orig. A. V. 3.  
A. I. 13.  
110

ML/SW- 22186-

13 FEV 1930

En exprimant ses bien vifs remerciements à  
la Légation de LETTONIE à Paris, l'Institut Inter-  
national de Coopération Intellectuelle a l'honneur  
d'accuser réception des livres annoncés dans la  
lettre N° 510 du 1er février 1930.

Paris, le 11 février 1930.

4





Cette copie: A. I 110  
original: A. v. 3

C O P I E

bu

LEGATION DE LETTONIE

Paris, le 29 Janvier 1930

-----  
1 Fév. 30 - 22.186  
-----

I.I.C.I. - PARIS

La Légation de Lettonie présente ses compliments  
empressés à l'Institut international de Coopération intellec-  
tuelle et a l'honneur de lui remettre ci-joint les ouvrages  
suivants:

La Lettonie - Revue belge.

Le recueil des principaux traités conclus par la  
Lettonie avec les Pays étrangers 1918-1928.

Les Chansons mythologiques lettones par Michel Jonval.

Histoire agraire de la Lettonie par A. Schwabe.

L'Art Populaire letton par Ed. Paegle.

Grammaire pratique de langue latvienne par Ch. Barret, et

La carte de Lettonie.

qu'il voudrait bien placer parmi les ouvrages de sa biblio-  
thèque.

Nr. 510.

(3 feuilles A-11 envoyées à la bibliothèque)

1950

LESTON DE L'ANTONIE

Paris, le 2 Janvier 1950

1 Jan. 50 - 22.188

1.1.1.1. - PARIS

La Leston de l'antonie présente une composition  
empirique à l'instar de la Leston de l'antonie de l'antonie  
celle-ci est l'antonie de l'antonie et joint les deux

suivants:

La Leston - deux belles.

La Leston de l'antonie présente une composition  
empirique à l'instar de la Leston de l'antonie de l'antonie

La Leston de l'antonie présente une composition  
empirique à l'instar de la Leston de l'antonie de l'antonie

La Leston de l'antonie présente une composition  
empirique à l'instar de la Leston de l'antonie de l'antonie

La Leston de l'antonie présente une composition  
empirique à l'instar de la Leston de l'antonie de l'antonie

La Leston de l'antonie présente une composition  
empirique à l'instar de la Leston de l'antonie de l'antonie

La Leston de l'antonie présente une composition  
empirique à l'instar de la Leston de l'antonie de l'antonie

La Leston de l'antonie présente une composition  
empirique à l'instar de la Leston de l'antonie de l'antonie

théâtre.

Nr. 510.

LEGATION DE LETTONIE

*celle* COPIE : A. 1. 110

*orig.* A. 1. 136.

N° 4.401

PARIS, le 18 Décembre 1929

21 DEC. 1929 - 21.480

Monsieur,

Devant assister demain à 11 h. à la clôture de la 3ème Conférence sur l'abolition des prohibitions et restrictions à l'Institut Océanographique, j'ai le regret de vous annoncer que je ne pourrai pas assister à la séance de demain matin des Délégués des Etats comme j'en avais l'intention.

Je ferai tout mon possible pour assister à la séance de l'après-midi.

Veillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération très distinguée.

W. Schumans

Ministre de Lettonie.

Monsieur P I L O T T I ,  
Délégué de l'Italie auprès de l'Institut  
international de Coopération intellectuelle,  
Président de la 10ème session  
des Délégués des Etats

2, rue de Montpensier,

P A R I S

Handwritten notes at the top of the page.

1947-1948

1947-1948

1947-1948

1947-1948

1947-1948

1947-1948

1947-1948

1947-1948

1947-1948

1947-1948

1947-1948

1947-1948

1947-1948

1947-1948

Répondu le 12 novembre 1929

A.1.110

*Regrets*

*Le Ministre de Lettonie  
et Madame Schumans*

*recevront*

*le Samedi 18 Novembre*

*de 5 à 7 heures*

*8, Rue de Premy (XIII<sup>e</sup>)*



C O P I E

LEGATION DE LETTONIE

8, rue de Prony

PARIS (XVII)

Paris, le 7 octobre 1929

-----  
29 Oct. 1929- 020.259  
-----

Monsieur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 1er Octobre et de vous remercier bien vivement pour votre aimable invitation à la IIème session des Délégués des Etats auprès de l'Institut International de Coopération Intellectuelle qui aura lieu le 18 décembre.

J'accepte votre invitation et me rendrai à cette session à titre d'observateur.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération très distinguée.

Signé :

W. Schumans  
Ministre de Lettonie.

Monsieur Pilotti,  
Délégué de l'Italie auprès de  
l'Institut International de  
Coopération Intellectuelle,  
Président de la 10ème session des  
Délégués des Etats,  
2, rue de Montpensier,  
P a r i s

Page 1 of 1  
Date: 1/1/19

Page 1 of 1

1. The first part of the report is a summary of the work done during the last year. It includes a list of the projects completed and a brief description of the results achieved. The second part of the report is a detailed account of the work done during the last year. It includes a list of the projects completed and a brief description of the results achieved.

2. The second part of the report is a detailed account of the work done during the last year. It includes a list of the projects completed and a brief description of the results achieved. The third part of the report is a detailed account of the work done during the last year. It includes a list of the projects completed and a brief description of the results achieved.

3. The third part of the report is a detailed account of the work done during the last year. It includes a list of the projects completed and a brief description of the results achieved. The fourth part of the report is a detailed account of the work done during the last year. It includes a list of the projects completed and a brief description of the results achieved. The fifth part of the report is a detailed account of the work done during the last year. It includes a list of the projects completed and a brief description of the results achieved.

4. The fourth part of the report is a detailed account of the work done during the last year. It includes a list of the projects completed and a brief description of the results achieved. The fifth part of the report is a detailed account of the work done during the last year. It includes a list of the projects completed and a brief description of the results achieved.

5. The fifth part of the report is a detailed account of the work done during the last year. It includes a list of the projects completed and a brief description of the results achieved. The sixth part of the report is a detailed account of the work done during the last year. It includes a list of the projects completed and a brief description of the results achieved.

Cette copie : A. I. 110

original : A. VII. 247

C O P I E

-----  
8 oct. 1929 - 019.842  
-----

Délégation permanente  
de Lettonie auprès de  
la Société des Nations.

Genève, le 6 octobre 1929.

Le Ministre de Lettonie, M. Charles Duzmans,  
remercie vivement Monsieur le Directeur de l'Institut  
international de coopération intellectuelle du précieux  
envoi - l'ouvrage "La Propriété scientifique", II cahier  
des droits intellectuels édités par l'Institut.

M. le Directeur de l'I.I.C.I.  
Paris.

U. S. S. R. - U. S. S. R.

Organisation permanente  
de l'Union soviétique  
et des Etats satellites.

Geneve, le 6 octobre 1950.

Le Ministre de l'Education, M. Charles Bismant, a  
remercié vivement Monsieur le Directeur de l'Institut  
international de coopération intellectuelle en proposant  
envol - l'ouvrage "La République soviétique". Il a  
des droits intellectuels et des par l'Institut.

M. le Directeur de l'I. I. C. I.  
Paris.

Cette copie : A.I. 110

original A.I. 136

~~A.I. 136~~

~~copie A.I. 110~~

COPIE

9 août 1929-19.148

LEGATION DE LETTONIE

N° 2858

Paris, le 7 août 1929

Monsieur le Secrétaire,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 12 juillet ainsi que du procès-verbal provisoire de la 10ème réunion des Délégués des Etats tenue à Paris le 28 mai 1929, de l'Exposé de S.E. H. Dunant, délégué de la Suisse auprès de l'I.I.C.I. sur le projet de l'exposition internationale des arts populaires de Berne et du questionnaire du comité d'entente des grandes associations internationales relativement à la carte de voyage pour intellectuels pour lesquels je vous exprime mes vifs remerciements.

Veillez agréer, Monsieur le Secrétaire, l'expression de mes sentiments très distingués.

signé : illisible.

Monsieur L. LEVINSON  
Secrétaire de la 10ème réunion des délégués des Etats  
auprès de l'I.I.C.I.

COPIE

LEGATION DE L'ETAT

N° 2838

Paris, le 7 août 1939

Monsieur le Secrétaire,

J'ai l'honneur d'acquiescer réception de votre lettre du 12  
juillet ainsi que du procès-verbal provisoire de la 10ème réunion  
des Délégués des Etats tenue à Paris le 28 et 29, de l'Exposé  
de S.E. ... parant, de la ... de l'I.I.C.I.  
sur le projet de l'exposition internationale des arts populaires  
de Bern et du questionnaire du Comité d'attente des grandes asso-  
ciations internationales relativement à la carte de voyage pour  
instituteurs pour l'année de vos expirer mes vifs remerciements.  
Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire, l'expression de mes

sentiments très distingués.

Signe : illisible.

Monsieur L. LEVINSKY  
Secrétaire de la 10ème réunion des Délégués des Etats  
après de l'I.I.C.I.

cette copie A 1.110

-64391029

(2) D.VIII.2 - A.I.110 - A.1/34

MF/AG

S.E. Monsieur SCHUMANS,  
Ministre plénipotentiaire  
de Lettonie, à Paris,  
8, rue de Prony,  
PARIS

Monsieur le Ministre,

En mai dernier, au cours de la réunion des Délégués des Etats auprès de l'Institut international de Coopération intellectuelle, réunion à laquelle vous avez assisté, j'ai attiré votre attention sur la Convention passée entre le Gouvernement français et le Comité international des Tables de Constantes et Données numériques.

Ainsi que le désir en a été exprimé, je vous communique ci-joint le texte de cette Convention, qui sera également portée à la connaissance de votre Commission nationale.

Je vous serais très reconnaissant, s'il vous était possible d'intervenir auprès de votre Gouvernement afin qu'un semblable accord soit signé entre lui et l'organisation scientifique importante que représente le Comité international des Tables de Constantes. Jusqu'ici, la Suisse seule lui avait accordé une subvention annuelle fixe (1.000 francs-or).

En vous remerciant de votre collaboration, je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

Le Directeur,



1911-1912 - A. 1. 11

1911-1912  
1911-1912  
1911-1912  
1911-1912  
1911-1912  
1911-1912  
1911-1912

1911-1912  
1911-1912  
1911-1912  
1911-1912  
1911-1912  
1911-1912  
1911-1912

1911-1912  
1911-1912  
1911-1912  
1911-1912  
1911-1912  
1911-1912  
1911-1912

1911-1912  
1911-1912  
1911-1912  
1911-1912  
1911-1912  
1911-1912  
1911-1912

1911-1912  
1911-1912  
1911-1912  
1911-1912  
1911-1912  
1911-1912  
1911-1912

1911-1912  
1911-1912  
1911-1912  
1911-1912  
1911-1912  
1911-1912  
1911-1912

1911-1912  
1911-1912  
1911-1912  
1911-1912  
1911-1912  
1911-1912  
1911-1912

1911-1912  
1911-1912  
1911-1912  
1911-1912  
1911-1912  
1911-1912  
1911-1912

1911-1912  
1911-1912  
1911-1912  
1911-1912  
1911-1912  
1911-1912  
1911-1912



LEGATION DE LETTONIE  
-----

Paris, le 4 mai 1929.

N° 1570.

-----  
27 mai 1929 - 17.160  
-----

Monsieur et cher Collègue,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre très aimable lettre du 30 avril me proposant d'assister à titre d'observateur à la dixième session des Délégués auprès de l'Institut international de Coopération intellectuelle, qui se tiendra à Paris, 2, rue de Montpensier, le 28 mai de l'année courante à 10 h. du matin.

Je vous suis reconnaissant de cette obligeante invitation à laquelle je serai très heureux de me rendre.

Veuillez agréer, Monsieur et cher Collègue, l'assurance de ma considération très distinguée.

Signé: SCHUMANS

Ministre de Lettonie

Son Excellence M. Vasquez-Cobo  
Ministre de Colombie à Paris  
Président de la 9ème session  
des Délégués des Etats auprès de  
l'Institut international de Coopération intellectuelle.  
7, rue de Chaillot,  
P A R I S

Paris, le 4 mai 1950.

27 mai 1950 - 17.100

Monsieur le Secrétaire Général,

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint, en réponse à votre lettre du 20 avril, le projet de proposition d'assistance technique à l'industrie et à l'agriculture des pays en développement. Ce projet est conforme aux principes généraux de la coopération internationale, tels qu'ils ont été définis par l'Assemblée Générale de l'Organisation des Nations Unies, et il est en accord avec les orientations adoptées par le Comité de l'Assemblée Générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'assistance technique.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Secrétaire Général, l'assurance de ma haute considération.

Don Francisco de Paula de Vargas  
Ministre de l'Intérieur  
Ministère de l'Intérieur  
Ministère de l'Intérieur  
Ministère de l'Intérieur

SW-

*A I. 110 (à la direction des 14<sup>es</sup> Costes)*  
C O P I E

*A. XI. 33*  
*original H. IV. 59*  
*à M. revision*

Zemkopibas Ministrija  
MEZU DEPARTAMENTS.

Riga, 1929- 14 févr.  
N° 28982

*Lettonie*

18-2-1929
-14.649-

Institut International  
de C.I.  
Par i s

SECTION D'INFORMATION

Messieurs,

Conformément à votre circulaire H.IV.59/62, nous  
avons l'honneur de vous adresser sous pli séparé une copie  
de notre édition: J. Vītins, Zemes mācība.

Veuillez agréer, Messieurs, l'assurance de nos  
sentiments les plus distingués.

signé: Lozal

Directeur du Département  
des Forêts  
du Ministère de l'Agriculture  
de la Lettonie

A-11-23

10-2-1933

10-2-1933

10-2-1933

10-2-1933

10-2-1933

10-2-1933

10-2-1933

10-2-1933

10-2-1933

10-2-1933

10-2-1933

10-2-1933

10-2-1933

10-2-1933

10-2-1933



DOSSIER :

A. 1. 110

# FICHE DE RENVOI

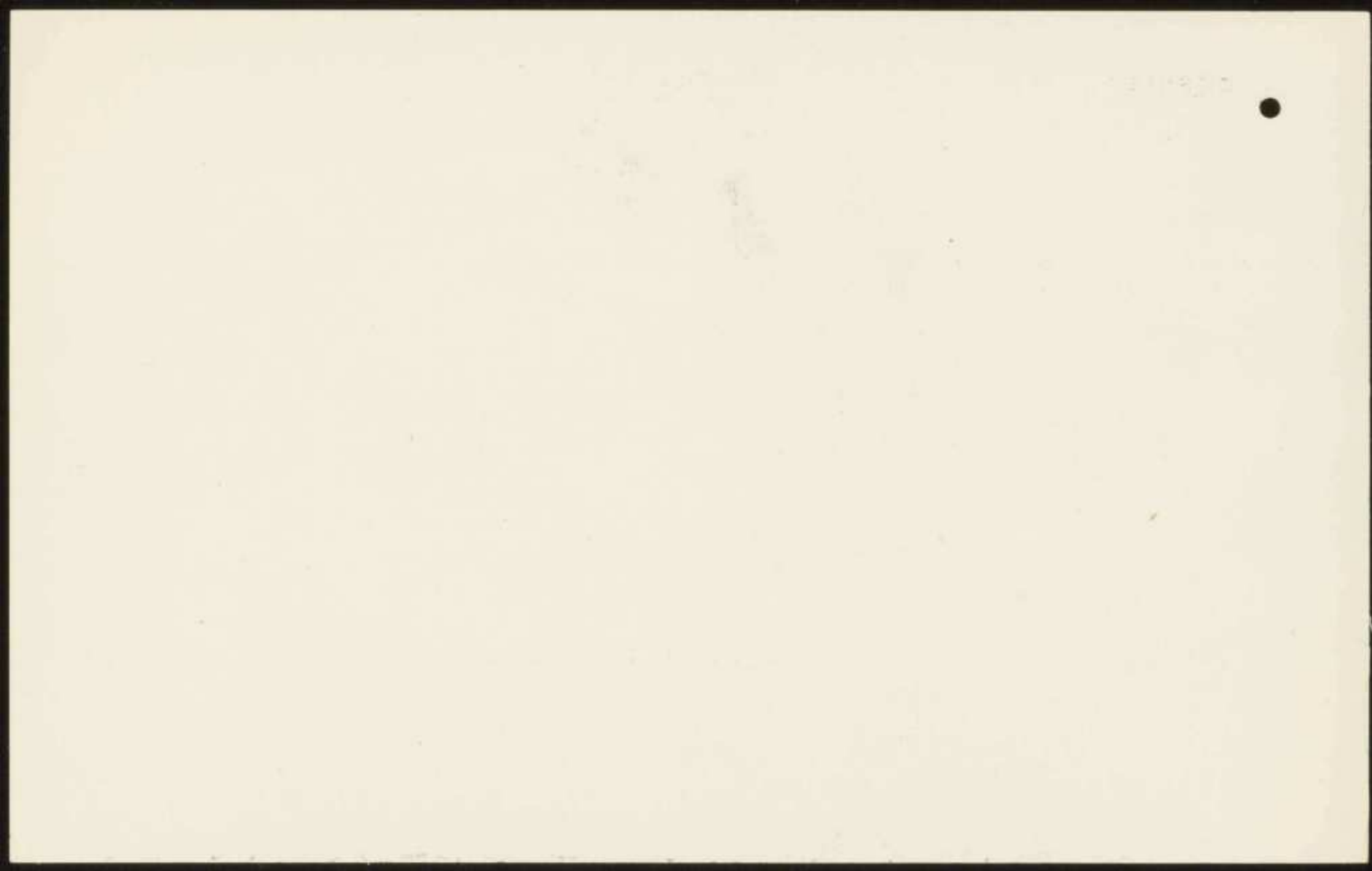
CROSS REFERENCE

*Voir dossier principal :* A. 1. 136

*Lettre N° :* 3971-C.

*Date :* 29. x 1. 28

*Signataire :* a' Schumann.



A. I. 110

2867-<sup>c</sup>  
aa

17 OCT 1928

Monsieur le Ministre,

Comme suite à notre entretien d'hier, je me permets de vous faire parvenir le tableau des contributions actuelles et éventuelles des Etats au budget de l'Institut International, ainsi que la liste des Délégués d'Etat accrédités auprès de l'Institut. En parcourant cette liste, vous aurez l'occasion de vous rendre compte que le nombre d'Etats accrédités auprès de l'Institut International est de 41. Je me permets d'ajouter que nous avons reçu une notification officielle que S.E. FAKHRY PACHA, Ministre d'Egypte, sera désigné comme délégué de son pays auprès de l'Institut; le Gouvernement du Portugal est également sur le point de nommer un délégué.

D'autre part, vous aurez l'occasion de voir, Monsieur le Ministre, que certains Etats, comme par exemple l'Allemagne, l'Autriche, le Canada, la Colombie, le Danemark, la République San Dominicaine, la Finlande, la Grèce, l'Irlande, le Luxembourg, le Mexique, le Nicaragua, la Paraguay, les Pays-Bas, la Perse, la Suède, la Suisse, la Tchécoslovaquie, le Venezuela, ont accrédité, en qualité de délégués de leurs pays auprès de l'Institut des ministres plénipotentiaires, ou autres diplomates accrédités qui, dans l'immense majorité des cas, résident à Paris.

Ainsi que vous me l'avez demandé, je me permets de vous envoyer également la liste des pays, qui, dès maintenant, octroient des subventions à l'Institut International.

Je reste à votre entière disposition pour tous les renseignements complémentaires que vous pourriez désirer, et, tout en vous remerciant de l'accueil que vous avez bien voulu me réserver, je vous prie de croire, Monsieur le Ministre, à mes sentiments très dévoués,

3. délégué d'Etat.  
2. Subventions

(Dr. L. LEVINSON)

S.E.

1. Monsieur SCHIMMANS,

Ministre de l'Education à Paris



a 249 aa A. I. 110  
~~H. III. 26~~

JM/MF

13 AVR 1927

12 avril

7

Monsieur le Ministre,

M. LUCHAIRE absent de Paris pour quelques jours, m'a chargé de vous faire parvenir, suivant le désir que vous aviez exprimé, quelques documents concernant les délégués des Etats auprès de l'Institut international de Coopération intellectuelle.

Je me permets de vous faire tenir sous ce pli, la liste des délégués nationaux; les procès-verbaux des réunions des délégués des Etats du 21 mai et 15 novembre 1926 et un extrait du Règlement intérieur de l'Institut international de Coopération intellectuelle ( doc.C.G.C.I.144 (I) ) 1926.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

L'Attaché à la Direction :

m *so* *H. H. Maulin*

à Son Excellence  
Monsieur SCHUMANS  
Ministre de Lettonie à Paris  
2 Rue Lyauté  
PARIS

336174-1

JL/LG

A / I / 110

8 Juillet 6

Cher Monsieur,

J'ai vivement regretté qu'un surcroît inattendu d'occupations m'ait empêché de me rendre mardi dernier à la soirée que vous aviez organisée Boulevard Raspail . J'aurais entendu avec beaucoup de plaisir la musique de votre Pays .

J'espère qu'une autre occasion me sera donnée de m'initier ainsi à la vie et à l'art de la Lettonie .

Je vous prie d'agréer, avec mes remerciements, Cher Monsieur, l'assurance de mes sentiments de haute considération et de dévouement.

Monsieur FELDMANS  
Chargé d'Affaires de Lettonie  
2 Rue Lyautey 2  
Paris

11/11/11

11/11/11

11/11/11

11/11/11

11/11/11

11/11/11

11/11/11

11/11/11

Université Alexandre Mercereau (Au Caméléon)

241, Boulevard Raspail

MARDI 6 JUILLET 1926 A 20 H. 3/4

## SOIRÉE LETTONE

*Sous la présidence de*

M. **REYNALD**, sénateur, et de

M. **J. FELDMANS**, chargé d'affaires de Lettonie.

### PROGRAMME

1. LA LETTONIE, causerie du Sénateur **Reynald**.
2. LA VIE INTELLECTUELLE EN LETTONIE (Littérature, Art, Musique).  
Causerie de M. **Jules Vecozols**, écrivain letton.
3. Mlle **Claire Hugon** :
  1. Chansons populaires : a) *J'allais à la colline* ; b) *Cher soleil* ;  
c) *Le petit corbeau* ; d) *O, petit brochet vert*.
  2. A. KALNINS : a) *Retour du cimetière* ; b) *Berceuse*.
4. DANSES RYTHMIQUES, par Mlle **Irma Kaiak**, de l'École Anna Aschmans à Riga.  
a) RACHMANINOV : *Prélude* ; b) VITOLS : *Dans l'album*.
5. Mlle **Lyvia Purine** :  
VITOLS : *Le Souvenir* ; b) DARZINS : *Mon bonheur*.
6. A. LETCHEFF, violoniste :  
VITOLS : a) *Mélodie* ; b) *Mazurka*.
7. Mlle **Irma Kaiak** :  
a) *Nocturne de Tchaikovsky* ; b) *Polka pas mélancolique de VITOLS*.

Au piano : M<sup>me</sup> A. ASCHMAN.

PIANO PLEYEL.

8. *Projections de vues de la Lettonie.*



A/H/110

JL/LG

16 Juin

6

Monsieur le Chargé d'Affaires,

Je vous remercie de votre aimable lettre du 10 et m'empresse de vous faire parvenir ci-joint un exemplaire du rapport que j'ai adressé aux Délégués d'Etats lors de leur dernière réunion .

Veuillez agréer, Monsieur le Chargé d'Affaires, l'assurance de ma considération très distinguée.

Le Directeur:

Monsieur FELDMANS  
Chargé d'Affaires de Lettonie  
2 Rue Lyautey - Paris  
-----



LÉGATION DE LETTONIE

Paris, le 10 juin 1926.

Nr 2374

Monsieur le Directeur,

Vous avez eu l'obligeance de me convoquer le 21 mai à la réunion des délégués des Gouvernements auprès de l'Institut International de Coopération Intellectuelle. J'ai eu le plaisir d'entendre votre très remarquable rapport sur les travaux de l'Institut et je désirerais le communiquer à mon Gouvernement qui porte un intérêt particulier à toutes les manifestations des Institutions de la Société des Nations.

J'ai déjà adressé à mon Gouvernement un aperçu sommaire de votre intéressant rapport, mais je lui ai promis de lui envoyer plus tard une copie de ce rapport.

Permettez-moi, Monsieur le Directeur, d'avoir recours à votre bienveillance et veuillez m'excuser de la liberté que je prends en venant vous demander de bien vouloir - s'il vous est possible - me faire parvenir une copie de votre rapport que je m'empresserai de transmettre au Gouvernement Letton.

Monsieur L u c h a i r e ,  
Directeur de l'Institut International  
de Coopération Intellectuelle,  
2, rue de Montpensier,  
P A R I S

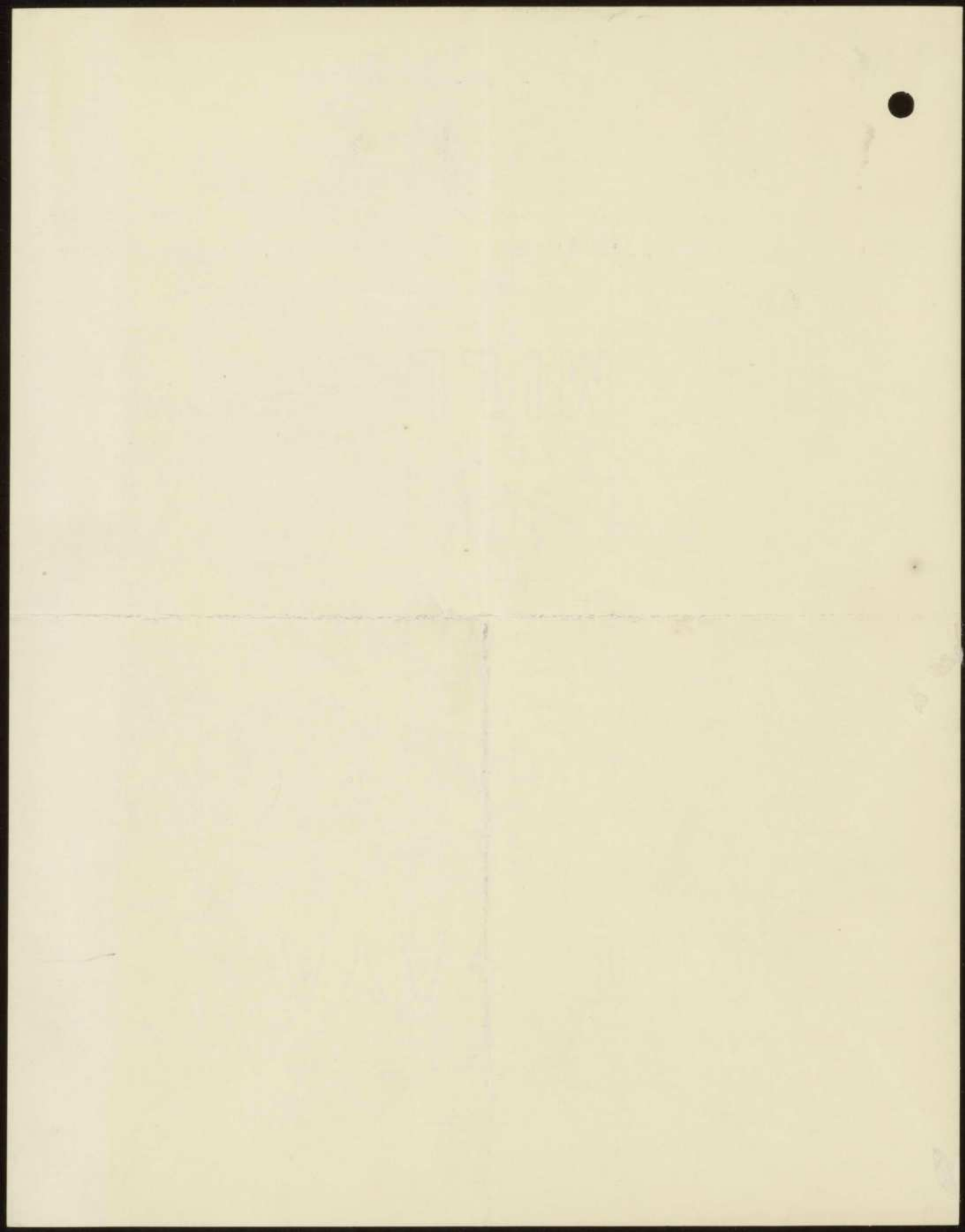
....

LEGATION DE LITONIE

En vous exprimant dès maintenant mes sincères remerciements, j'ai l'honneur de vous présenter, Monsieur le Directeur l'expression de ma considération très distinguée.

*Heldmann*

Chargé d'affaires a.i.



DE

31 Mars

6

Monsieur le Ministre,

Comme suite à notre dernière conversation, j'ai l'honneur de vous confirmer que l'article 32 du règlement de l'Institut International de Coopération Intellectuelle prévoit que les Etats pourront désigner, sous leur entière responsabilité, un Délégué auprès de lui .

Ce Délégué aura pour mission de renseigner son Gouvernement sur les affaires en cours d'étude dans nos Services, et, aussi, de nous renseigner nous-mêmes, dans la mesure où il le jugera utile, sur les dispositions des autorités de son Pays à l'égard des projets d'organisation internationale que nous sommes chargés de préparer. Il aura également pour mission d'intervenir, le cas échéant, auprès des mêmes autorités pour faciliter l'exécution des accords internationaux relatifs à la coopération intellectuelle qui auraient été approuvés par l'Assemblée de la Société des Nations.

Il résulte de cette définition que les rapports entre ces Délégués et notre Institut doivent être assez fréquents et qu'il est désirable que, dans la mesure du possible, les personnalités choisies habitent Paris ou puissent y venir assez souvent.

...

Quinze Etats ont déjà désigné leurs Délégués. Vous voudrez bien en trouver ci-joint la liste ainsi qu'une copie du règlement de l'Institut et quelques autres documents de nature à vous éclairer sur notre constitution et notre activité .

Je n'ai pas besoin d'ajouter que je serai particulièrement heureux si votre Gouvernement veut bien donner à l'organisme de Coopération Intellectuelle de la Société des Nations, en nommant un tel Délégué, une preuve de sa bienveillance et de son intérêt pour l'oeuvre du rapprochement intellectuel entre les peuples .

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

Le Directeur:

Monsieur FELDMAN  
Chargé d'Affaires de Lettonie  
2 Rue Lyautey  
Paris

Directeurs  
Politiques  
G. REYNALD  
Sénateur

Vice-Président  
de la Commission  
des Affaires Etrangères

E. OUTREY  
Député

Vice-Président de la Commission  
des Colonies

# Correspondance Universelle

Bi-Hebdomadaire

Fondée en 1867

Jeudi 8 juillet 1926

5, RUE D'AMBOISE, PARIS (2<sup>ème</sup>)

Téléphone : Gutenberg 23-67

Correspondants  
Particuliers

EUROPE CENTRALE  
ET ORIENTALE  
SCANDINAVIE

AMÉRIQUE DU NORD  
DU SUD

INDO-CHINE  
CHINE  
JAPON - SIAM

## Manifestation d'amitié franco-lettonne

Le général Radzins, Commandant en chef des forces de la Lettonie, vint spécialement en France pour assister à Nantes au lancement du sous-marin « Ronis », à tenu des son arrivée à Paris à accomplir un pieux pèlerinage sur la tombe du Soldat Inconnu.

Accompagné du capitaine de vaisseau Comte de Keyserling, chef de la Marine Lettonne, et de M. Feldmans, le sympathique chargé d'affaires de la Lettonie à Paris, le général Radzins a déposé une magnifique couronne de fleurs aux couleurs nationales et a tenu à apporter au Héros Symbolique de la Grande Guerre l'hommage de l'armée lettone.

A l'issue de la cérémonie du lancement du sous-marin « Ronis », à Nantes, l'amiral d'Adhemar de Cransac, préfet maritime de Lorient, a remis solennellement au général Radzins, au nom du Gouvernement de la République Française, la Croix de Commandeur de la Légion d'honneur. Les troupes, avec drapeau et musique, ont défilé devant le général Radzins.

## Discours prononcés au lancement du « Ronis »

DISCOURS DE M. GUICHARD

Administrateur des Ateliers et Chantiers de la Loire

En l'absence de notre président, M. Naud, retenu loin de Nantes par une circonstance imprévue, qui le prive, bien contre son gré, de venir assister à la cérémonie du lancement du « Ronis », j'ai reçu la mission, dont je me sens grandement honoré, de vous faire agréer ses excuses et ses regrets, et, au nom de la Société des Ateliers et Chantiers de la Loire, je vous remercie d'avoir bien voulu répondre à son invitation.

J'ai l'agréable devoir d'exprimer notre gratitude à Son Excellence, Monsieur le Président de la République de Lettonie, qui a bien voulu se faire représenter par M. le Général Radzins, Commandant en Chef l'Armée Lettonne, ainsi qu'à M. le Chargé d'Affaires de Lettonie, à M. le Comte Keyserling, aux représentants de la marine lettone, et à ceux des gouvernements étrangers, qui nous ont fait l'honneur d'accepter notre invitation.

Nous remercions particulièrement Madame Amerson qui a bien voulu ce matin nous apporter sa gracieuse participation au lancement de « Ronis » en qualité de marraine, et dont le geste symbolique et traditionnel a projeté sur l'étrave du sous-marin Letton, la mousse légère du plus généreux vin de France, en attendant qu'elle soit baignée par les embruns salés et l'éclat du soleil.

La Lettonie est une nation ayant sa culture et sa langue propre. C'est un peuple ancien, que le vôtre, Monsieur le Ministre, un peuple très ancien, dont la langue comme nous l'a appris lui-même à l'occasion du lancement du *Viersturs*, M. le Chargé d'Affaires de Lettonie, à Paris, plonge ses racines dans la plus antique des langues du globe : le celtique.

Les Lettons ont développé leur civilisation par leurs propres moyens, commençant avec l'Europe Occidentale, en voyant dans le monde entier cette première matière que l'on trouve presque uniquement sur les côtes lettones de la Mer Baltique ; l'ambre, qui a servi de tous temps à faire des bijoux et des parures féminines.

Mais vers le XI<sup>ème</sup> siècle, les Allemands arrivèrent dans le pays, et, employant la ruse, s'installèrent peu à peu parmi les populations et alors commença pour la Lettonie une période de vicissitudes de guerre et de ruine qui n'a pris fin qu'avec sa libération définitive et récente.

Dévastée complètement pendant la Grande Guerre, privée de tout son outillage industriel et économique, ce n'est qu'à la suite de longs et patientes efforts, heureusement couronnés d'un plein et brillant succès, que la Lettonie a pu acquiescer sa prospérité actuelle.

Malgré les faibles ressources des premières années de son indépendance, la Lettonie a été une des premières, parmi les puissances ruinées par la grande catastrophe mondiale, à pouvoir assurer l'équilibre de son budget et la stabilité de son monnaie.

Cette stabilité est en effet acquise depuis 1921, et le let ton n'a cessé depuis cette époque, d'être toujours au pair par rapport au dollar.

Grâce aux initiatives gouvernementales et aussi aux efforts de nombreux industriels, les Usines de Riga et des grands centres du pays, reprennent leur activité et l'on peut prévoir que dans un avenir très proche, non seulement la Lettonie pourra subvenir à tous ses besoins particuliers, mais encore retrouver sa place parmi les nations industrielles.

L'armée lettone, née dans les glorieux combats de la Guerre de l'Indépendance, commandée par des chefs habiles et énergiques, compte maintenant parmi les armées les mieux organisées et les mieux équipées des pays baltes.

La Marine militaire lettone, à laquelle sa population côtière fournit de nombreux et braves marins, et dont l'organisation a été poussée avec une ardeur et un courage dignes de tous les éloges, s'accroît sans cesse et sa flotte balte administrée, reprenant d'ici peu de temps, une puissance certaine et effective dans la Baltique.

C'est en effet que vous représentez, mon Général, une jeune démocratie, soucieuse de sauvegarder à la fois sa liberté et la paix, et, sentant l'avance de l'Europe vous donnez aux nations plus anciennes, l'exemple de la sagesse et de la prudence, en consentant les sacrifices nécessaires pour être forts, afin de demeurer libres, et de faire respecter vos nouvelles couleurs, que nous voyons aujourd'hui, avec plaisir, flotter en se mariant avec les nôtres.

C'est ainsi que vous avez été conduit à doter votre Marine de sous-marins et de dragueurs de mines. Vous l'avez récemment la mise à l'eau du premier sous-marin, dont vous avez bien voulu, — et nous en sommes fiers et reconnaissants, — confier la construction à notre Société.

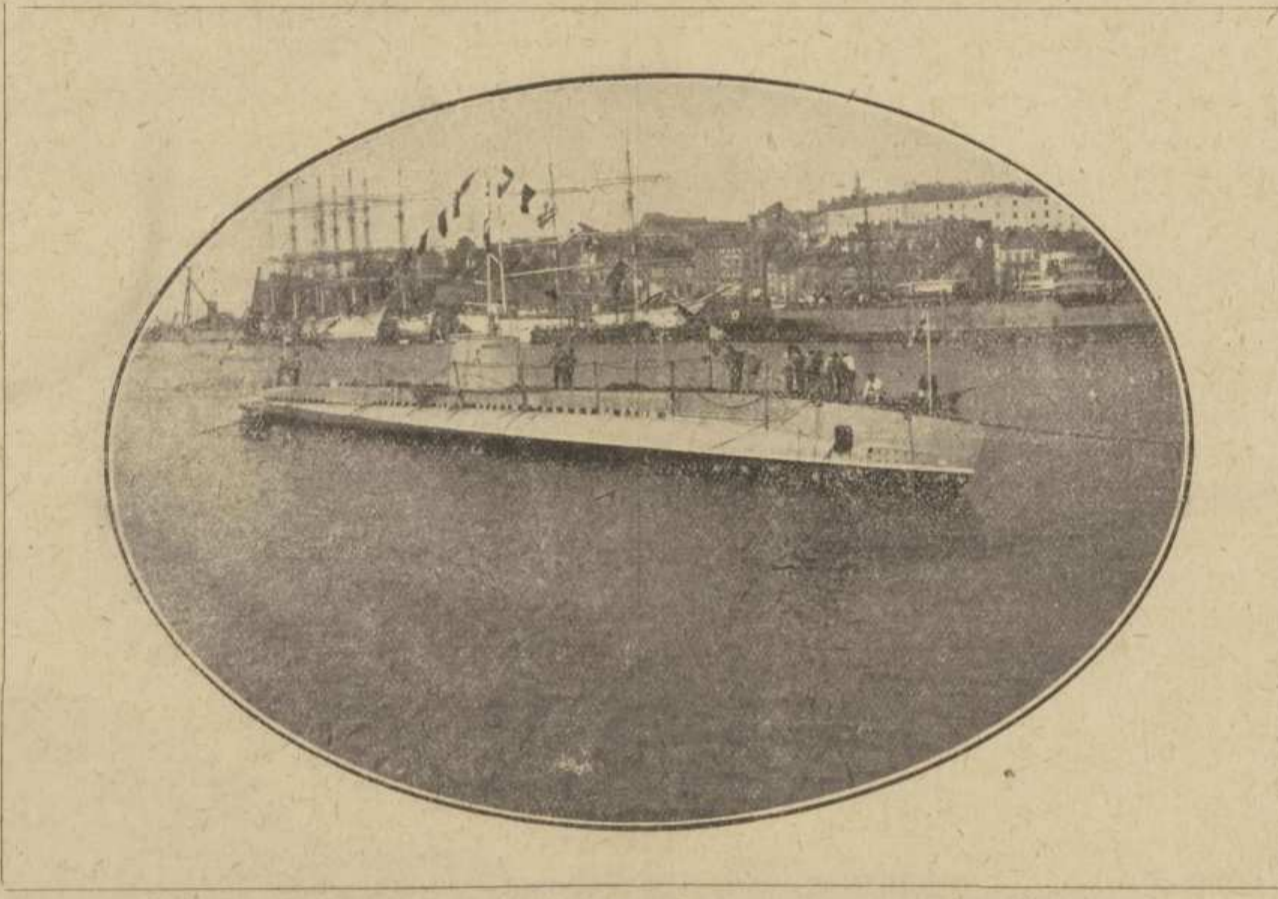
Qu'il nous soit permis de rappeler que nous nous sommes efforcés, de notre côté, de nous rendre dignes de cet honneur.

Mettant à profit les enseignements de la grande guerre et sur la suggestion et l'initiative de notre Directeur général, notre Société avait fait appel en 1922 à la collaboration de M. l'Ingénieur en Chef de la Marine Française Simonot, qui s'était depuis longtemps consacré à l'étude et à la construction des sous-marins et avait acquis dans cette branche spéciale de l'art naval une réputation et un renom qui nous ont fait honneur.

Votre Gouvernement, mon Général, après une étude approfondie de différents projets qui lui avaient été soumis, a décidé à son tour de

## Lancement du Sous-Marin

« RONIS »



Le lancement du sous-marin « Ronis », construit par les « Ateliers et Chantiers de la Loire » pour le compte du gouvernement Letton, a été effectué à Nantes le 7<sup>ème</sup> juillet avec le plus grand succès.

Le sous-marin « Ronis » est le premier d'une série de deux bâtiments identiques, commandés en octobre 1924. En voici les principales caractéristiques : Ces bâtiments, qui déplacent 400 tonnes environ, ont 55 mètres de long, 4 m. 60 de large. Leur propulsion est assurée, en surface par deux moteurs Diesel-Sulzer-Loire de 650 CV chacun construits aux Chantiers de la Loire, à Saint-Denis. Ces moteurs impriment une vitesse supérieure à 14 nœuds. En plongée, deux moteurs électriques de 350 CV chacun assurent une vitesse de plus de 9 nœuds. Le rayon d'action atteint 1.500 milles en surface et 85 milles en plongée.

La coque a été calculée de manière à permettre de plonger à 50 mètres. Deux périscoopes permettent de surveiller la surface, alors que le sous-marin est plongé à 11 mètres. L'armement comprend : 6 tubes lance-torpilles de 550 m/m, 4 de ces tubes sont orientables. En outre, le sous-marin porte un canon anti-aérien de 75 m/m et de deux mitrailleuses destinées à la défense contre les avions.

L'équipage comprendra 31 hommes, dont 3 officiers.

nous confier l'inde de ses sous-marins de 400 tonnes sur les plans de M. Simonot.

Nous vous en remercions et nous nous en félicitons, persuadés que la confiance que vous nous avez témoignée sera justifiée par les résultats, et que cette confiance nous sera conservée et renouvelée dans l'avenir.

Les représentants qualifiés de votre Marine, officiers et ingénieurs, ont pu constater que tous nos efforts tendaient vers ce but, et que nous ne négligeons rien pour vous satisfaire.

Nous avons trouvé en eux des Conseillers et des Collaborateurs expérimentés et précieux.

Je lève mon verre en l'honneur de la Lettonie, au développement et à la puissance de la Marine et de l'Armée Lettonne.

Et je vous demande, également, de porter la santé de la gracieuse marraine et d'exprimer nos souhaits pour la carrière heureuse et brillante de son fillet, qui, sous sa timide égide, a fait flotter aujourd'hui sur l'eau, les couleurs de la Lettonie.

## DISCOURS DE L'AMIRAL D'ADHEMAR DE CRANSAC

Préfet Maritime du 3<sup>ème</sup> arrondissement  
Représentant le Ministre de la Marine

Il m'est particulièrement agréable d'avoir été choisi pour saluer, ici, M. le général Radzins, commandant en chef de l'Armée Lettonne, auquel j'ai été si honoré de remettre les insignes de Commandeur de la Légion d'honneur, M. le Ministre de Lettonie à Paris, et Mme Feldmans, notre gracieuse compatriote, M. le capitaine de vaisseau Comte Keyserling, chef de la Marine Lettonne, et de leur dire, ainsi qu'à tous les officiers qui les entourent, les vœux que forme la marine française pour la nouvelle unité que nous avons vue ce matin prendre possession de son élément.

Le « Ronis » est le premier sous-marin de la jeune marine lettone d'une marine qui, après de longs siècles, veut revivre et reprendre la place qui lui revient.

C'est avec un légitime orgueil que le général Radzins pourrait se dire le digne successeur du Grand Duc Zengaitis : « L'Estons », dont on drapeau à cette belle et sympathique cocardine. Il le regrette d'autant plus que, comme tout bon Esthonien, il est l'objet, elle a voulu être d'une nouvelle unité lettone, comme un événement de haute importance, aussi, pour l'Esthonie.

Dès la naissance de l'Indépendance de l'Esthonie et de la Lettonie, ces deux pays ont compris que leurs destins sont liés indissolublement l'un à l'autre, et que tout ce qui accroît la puissance et la valeur de l'un, est aussi une nouvelle acquisition pour l'autre, comme, inversement, tout ce qui affaiblit l'un est un malheur pour l'autre.

Nous deux peuples, très pacifiques, mais courageux quand il s'agit de défendre leur pays, ont commencé leur collaboration libre par la fraternisation de leurs armées sur le champ de bataille commun. Aujourd'hui, tout en implorant ensemble le destin de leur épargner une nouvelle épreuve de leur vaillance, ils entendent ne pas faillir à leur devoir d'assurer la sécurité commune de leurs pays. La flotte esthonienne voit, avec joie, naître et se développer sa sœur, la flotte lettone. La naissance du nouveau bâtiment Letton sur les eaux si lointaines, et en même temps si proches pour nous, le lancement du sous-marin « Ronis » sur les eaux de la France, marraine des libertés nouvelles et protectrice sœur, l'Esthonie continue en félicitant la Société des Ateliers et Chantiers de la Loire, qui a donné à la France trente beaux navires et qui a apporté tout ses soins et sa science technique à la construction des sous-marins qui portent fièrement dans les eaux de la Baltique le pavillon de la République Lettonne.

## DISCOURS DE M. LE GENERAL RADZINS

Commandant en chef de l'armée lettone

L'amitié qui existe entre l'armée lettone et l'armée française date de cette période encore si proche de nous, mais qui paraît pourtant si lointaine, tant les années qui nous en séparent ont été remplies d'événements importants, où nos deux pays luttèrent sur les champs de bataille, pour le même idéal de justice et de la Lettonie, bien que cruellement éprouvée par la guerre, remissait toutes ses forces pour conquérir son indépendance. Dès l'aurore de notre liberté, nous avons eu auprès de nous un des plus brillants officiers de votre armée et de votre marine, depuis le contact ne s'est jamais rompu. Chaque année plusieurs de nos vœux viennent chez vous pour compléter leur formation et puiser à la source même cette science qui a conduit les armées alliées à la victoire.

Je suis heureux de constater que cette étroite collaboration de nos armées de terre s'étend maintenant à la marine et que des unités de la flotte sont construites et lancées dans vos chantiers.

La France n'est-elle pas d'ailleurs la patrie des sous-marins ?

En ma qualité de chef de l'armée lettone, j'adresse mes plus vifs remerciements à ceux qui ont contribué à ce rapprochement dans le domaine maritime et surtout au Gouvernement français qui a bien voulu donner l'autorisation de construire dans les chantiers de la Loire notre sous-marin *Ronis*.

Je saisis cette occasion pour dire à Monsieur le Président et les membres du Conseil d'Administration de la Société des Ateliers et Chantiers de la Loire combien je suis touché de l'aimable accueil et pour les remercier ainsi que le personnel technique pour l'excellent travail fourni.

Mesdames, Messieurs, je vous prie de lever vos verres et de boire avec moi à la santé du Président de la République Française.

## DISCOURS DU COLONEL JUNKUN

Attaché militaire d'Esthonie

M. Pusta, ministre d'Esthonie, devant s'absenter pour l'Esthonie, m'a chargé de vous transmettre tous ses regrets de ne pas pouvoir assister en personne à cette belle et sympathique cérémonie. Il le regrette d'autant plus que, comme tout bon Esthonien, il est l'objet, elle a voulu être d'une nouvelle unité lettone, comme un événement de haute importance, aussi, pour l'Esthonie.

Dès la naissance de l'Indépendance de l'Esthonie et de la Lettonie, ces deux pays ont compris que leurs destins sont liés indissolublement l'un à l'autre, et que tout ce qui accroît la puissance et la valeur de l'un, est aussi une nouvelle acquisition pour l'autre, comme, inversement, tout ce qui affaiblit l'un est un malheur pour l'autre.

Nous deux peuples, très pacifiques, mais courageux quand il s'agit de défendre leur pays, ont commencé leur collaboration libre par la fraternisation de leurs armées sur le champ de bataille commun. Aujourd'hui, tout en implorant ensemble le destin de leur épargner une nouvelle épreuve de leur vaillance, ils entendent ne pas faillir à leur devoir d'assurer la sécurité commune de leurs pays. La flotte esthonienne voit, avec joie, naître et se développer sa sœur, la flotte lettone. La naissance du nouveau bâtiment Letton sur les eaux si lointaines, et en même temps si proches pour nous, le lancement du sous-marin « Ronis » sur les eaux de la France, marraine des libertés nouvelles et protectrice sœur, l'Esthonie continue en félicitant la Société des Ateliers et Chantiers de la Loire, qui a donné à la France trente beaux navires et qui a apporté tout ses soins et sa science technique à la construction des sous-marins qui portent fièrement dans les eaux de la Baltique le pavillon de la République Lettonne.

L'amiral continue en félicitant la Société des Ateliers et Chantiers de la Loire, qui a donné à la France trente beaux navires et qui a apporté tout ses soins et sa science technique à la construction des sous-marins qui portent fièrement dans les eaux de la Baltique le pavillon de la République Lettonne.

L'amiral continue en félicitant la Société des Ateliers et Chantiers de la Loire, qui a donné à la France trente beaux navires et qui a apporté tout ses soins et sa science technique à la construction des sous-marins qui portent fièrement dans les eaux de la Baltique le pavillon de la République Lettonne.

L'amiral continue en félicitant la Société des Ateliers et Chantiers de la Loire, qui a donné à la France trente beaux navires et qui a apporté tout ses soins et sa science technique à la construction des sous-marins qui portent fièrement dans les eaux de la Baltique le pavillon de la République Lettonne.

## DISCOURS DE M. LE SÉNATEUR REYNALD

Vice-Président de la Commission des Affaires Etrangères

Vice-Président de la Commission des Affaires Etrangères

Au moment où m'est donnée la parole, je ne saurais me débarrasser des sentiments que j'ai éprouvés dans cette matinée où se trouvaient réunis les éléments qui ont contribué à lui donner un caractère de grandeur : notre Armée, notre Marine, chères à nos cœurs, gardiennes de nos vertus nationales ; notre Industrie Française, puissante, forte et organisée ; c'était aussi, dans un cadre large et sobre, sans apprêt, fait uniquement d'activité forte et disciplinée, le réconfort d'amitiés étrangères présentes nous apportant le concours de sympathies précieuses.

Tout, dans cette matinée, a été, du reste, saisissant et émouvant.

C'est toujours une chose belle, une chose émouvante, que le lancement d'un navire, quels que soient son tonnage, ses caractéristiques, sa puissance. Hier, ce matin même, le « Ronis » était une chose inerte, une réunion de fers et d'acier, de rivets et de boulons, de matériaux assemblés par l'art technique de nos ingénieurs. Ce matin, cette chose inerte est devenue chose vivante. Aujourd'hui, le « Ronis » a une individualité ; il a un nom ; il s'appelle à courir les risques de sa destinée, car, un navire, comme les destinées humaines, a aussi des destinées incertaines ; les uns, parisiens de long temps, atteignent le terme de l'œuvre et de la mort ; d'autres connaissent les heures noires et tragiques ; ils sont exposés à la lutte, au combat, au sacrifice ; ils subissent les blessures mortelles et souvent c'est sous leur nom que s'immortalise l'héroïque obscur de ceux qui ont combattu sous son pavillon.

Nous avons donc été le « Ronis » ; nous lui souhaitons longue vie et, dans notre amour pacifique, nous désirons que, dans une carrière heureuse, il soit dispensé des hasards de la lutte. Nous sommes certains que si ces circonstances l'exigeaient, il saurait avec force et vaillance se dévouer à sa patrie.

C'est une noble et belle patrie à servir.

En France, nous connaissons sans doute trop peu ces nations nouvelles, écloses à l'indépendance ; nous croyons qu'elles datent d'hier, alors qu'elles sont riches de passé autant que d'avenir. Connaissant mieux la Lettonie, rendons hommage à ce qu'elle fut jadis. Monsieur le Président rappelle avec raison ce passé de la Lettonie, la nation ancienne parmi les plus anciennes, venue aux rives de la Baltique à une époque que l'on ne peut fixer que par hypothèses ; elle avait la pratique de la liberté primitive. Ses navigateurs ont parcouru les mers et exploré les côtes lointaines ; mais la Lettonie se trouvait au carrefour où venait se heurter des masses humaines, où s'affrontaient des intérêts rivaux. Elle a lutté, elle a vaincu, puis elle a été déçue sous le nombre et, pendant sept siècles, elle a connu la domination et la servitude, siècles pendant lesquels, repêché sur l'échec, elle a gardé le sentiment de sa personnalité, elle a conservé dans ses chants la mémoire de sa gloire ancienne, a conservé jalousement la foi en ses destinées, et, pendant sept siècles, elle a chanté à l'ère ses regrets et ses espérances au rythme sans cesse enrichi de sa poésie populaire.

J'ai constaté, à Riga, les sympathies réelles que la Lettonie a pour la France. J'ai trouvé là un accueil chaleureux et amical. J'ai vu, dans cette ville, les monuments qui racontent les souvenirs des siècles et qui marquent les étapes de son histoire. J'ai vu les quais largement développés, qui sont une promesse pour l'avenir ; j'ai trouvé des amis sûrs et fidèles. J'ai vu M. Tschakste, le Président de la République, souriant et amical, toucher du doigt la partie déficiente de notre organisme social, de notre constitution, en soulignant les avantages, je n'ose pas dire les faiblesses, et me faire part d'une amitié qui ne s'est jamais démentie pour la France.

C'est lui, alors qu'en France nous traversons des heures douloureuses, qui, contenté par les audaces sur les éventualités probables de la guerre, dit simplement : « La France est une vieille nation de vertus guerrières, c'est à elle que la victoire doit revenir ».

Nous sommes donc particulièrement heureux de nous trouver ici en communion de pensées avec la Lettonie, de voir ici ses Représentants. Nous avons assisté, avec une émotion que vous comprenez tous et que vous avez partagée, à une cérémonie très belle, ce matin, qui a resserré plus étroitement les liens qui existaient entre nos deux nations.

Au général Radzins, chef des forces militaires de la Lettonie, j'adresse un cordial salut. Je l'adresse également à M. Feldmans, représentant officiel du Gouvernement Letton.

Grâce à lui, il existe à Paris une maison lettone, largement ouverte, dans laquelle nous trouvons toujours sympathie et hospitalité. Les lettons français sont connus et appréciés, et nous remercions ici particulièrement M. Feldmans de son activité inlassable mise au service de la Lettonie ; en lui réside la volonté assidue de rendre toujours plus grande l'action entre les deux pays, et son heureuse influence s'exerce sans compter au bénéfice de nos deux nations.

A côté de lui, je me permets de saluer Mme Feldmans, qui pratique la diplomatie heureuse de la grâce et de la jeunesse, et qui, sous cette double parure, sert utilement nos deux patries en unissant le charme de la France à celui de la Lettonie.

Permettez-moi, Monsieur le Président du Conseil d'Administration de la Société des Ateliers et Chantiers de la Loire, de vous exprimer notre entière et sincère gratitude. La journée d'aujourd'hui a été pour vous une journée d'heures et d'égales succès. Vous auriez pu vous contenter de ce succès obtenu sur le terrain industriel ; vous avez voulu faire plus, vous l'avez revêtu de bonne grâce et d'amabilité, vous avez créé autour de lui une atmosphère de beauté, d'élégance et de cordialité, et nous vous devons cette réunion dont le souvenir nous demeurera cher.

Nous avons ainsi réalisé une œuvre utile et sérieuse. Vous avez montré que notre grande industrie française n'a pas seulement des qualités techniques, ne brille pas seulement par la valeur de ses méthodes, par la progression scientifique de ses procédés, mais qu'elle conserve les hautes traditions de courtoisie de notre pays ; vous avez agi à la française.

Nous vous remercions et désirons que le « Ronis », qui a tant agité, geste gracieux et précieux de sa marraine naître en lui son âme vaillante, porte toujours haut ses couleurs.

Je lève mon verre à sa santé, je bois au « Ronis », œuvre française et cœur letton.

## DISCOURS DE M. FELDMS

Chargé d'affaires de la Lettonie

J'ai l'honneur et le très grand plaisir d'exprimer, au nom de mon Gouvernement, toute ma gratitude pour le geste gracieux de M. le Président du Conseil d'Administration de la Société des Ateliers et Chantiers de la Loire, d'avoir voulu inviter à la présentation et au lancement de notre premier sous-marin « Ronis », une assistance si éminente et nombreuse.

Pour vous, conducteurs, cette fête est bien méritée par le travail magnifique que vous avez accompli — pour nous, Lettons, cette fête marque l'accomplissement de nos moyens de défense maritime, et pour nous aussi, c'est une joie de voir que leur confiance dans l'œuvre du peuple lettone était bien fondée. A tous mes amis ici présents, j'apporte les salutations les plus sincères de mon pays.

Je suis particulièrement sensible à la présence du représentant de l'Armée d'Esthonie, notre fidèle ami et allié, le salut cordial et le remerciement d'avoir voulu partager aujourd'hui, avec nous, notre joie.

Vous avez bien voulu, Monsieur le Président, dans votre discours, faire ressortir toute votre sympathie pour la Nation que je représente et donner des détails exacts et précieux sur le chemin épique que devait parcourir, comme vous dites, la « vieille nation lettone », avant d'atteindre le plus haut idéal d'une nation : « l'Indépendance ».

M. le sénateur Reynald et M. l'amiral d'Adhemar de Cransac ont bien voulu parler de la ferveur patriotique de notre Nation. Oui, nous sommes fiers et nous sommes jaloux de notre indépendance, et c'est avec émotion que nous en parlons. Pour nous autres, Français, la liberté est devenue comme l'air qu'on respire chaque jour et qu'on ne perçoit pas. Il faut avoir vécu dans les cahots de la servitude pour bien apprécier le soleil de la liberté et sentir le grand air de l'Indépendance.

Résumé par l'histoire politique et sociale à un peuple de paysans et d'ouvriers, la nation lettone a su garder jalousement ses trésors nationaux : la langue et la poésie. Pendant de longs siècles, le génie de la Nation lettone a été résisté au chant. Les Lettons ont chanté pendant le travail, pendant le repos, en allant à la guerre et en en revenant. C'est pourquoi vous voyez un phénomène exceptionnel : une Nation qui ne compte que 2 millions d'âmes possède un recueil de chansons populaires dont le nombre dépasse 300.000. Nous n'avons pas, tout en ne pouvant pas prendre notre amour pour nos chants. D'ailleurs, c'est en partie aux chansons que nous devons notre renaissance.

Vint la grande guerre. La Lettonie est ravagée par les horreurs de l'hostilité. Deux tiers de la population ont quitté leur sol natal. La jeunesse a formé des bataillons de tirailleurs lettons qui ont défendu les droits de la nation à la vie. Ils se sont couverts de gloire et je vous remercie, mon cher Président, d'avoir rendu hommage à ces premiers héros de notre indépendance.

La grande guerre terminée, les idées généreuses proclamées par les alliés dès le commencement de la guerre, ont pris place dans le cœur des meilleurs patriotes lettons et leur ont donné avec la force la conviction de pouvoir créer un Etat indépendant sur les débris et les mondes de la guerre. Les représentants de tous les groupements politiques de la nation ont formé le Conseil national, présidé par M. Tschakste, aujourd'hui président de la République lettone. Ce Conseil a proclamé le 18 novembre 1918 l'Indépendance de la Lettonie et le Gouvernement provisoire, présidé par M. Ulmanis, aujourd'hui ministre des affaires étrangères, ont la charge très lourde de fonder sans ressources les institutions de l'Etat et surtout de créer une armée, car il fallait, dès le commencement de l'indépendance, lutter contre les agresseurs étrangers. Il fallait encore deux ans d'épreuves et de luttas pour voir le territoire letton complètement libre et ses frontières délimitées.

Après commença le travail d'organisation intérieure. La grande réforme agraire, dont nous sommes fiers, a donné des bases et des fondements sûrs pour notre développement économique. Avec 100.000 fermes, dont le nombre aujourd'hui est de 200.000, nous sommes, pendant trois ans, la Lettonie présente un chantier de construction où l'on vit partout des toits blancs et partout le travail ardent se poursuit du matin au soir.

Le travail n'est pas la première condition du Progrès et de la Civilisation ?

Le même travail s'est poursuivi dans les villes. Les foursnaux des mines, éteints par la guerre, ont repris leur marche. La vie intellectuelle devient de plus en plus active. Notre Université, créée il y a cinq ans, ouvre ses portes aujourd'hui à 7.000 étudiants — nombre très important par rapport aux 300.000 d'habitants. L'Opéra, les théâtres, les diverses académies d'art et de musique sont devenus un vaste champ de l'activité du génie letton.

Chaque année montre un développement incontestable de la vie économique, et je m'excuse auprès des dames de citer ici quelques chiffres, car seuls les chiffres comptent aujourd'hui. Le budget de la Lettonie a atteint cette année, en francs français, 1.000.000.000, c'est-à-dire 1/20<sup>ème</sup> du budget de la France. Notre exportation montre une courbe sans cesse ascendante. Pour ne pas abuser de votre temps, je me permettrai de citer les chiffres pour un seul produit d'exportation de Lettonie : le beurre. En 1925, la Lettonie a exporté 950.000 kilogrammes ; en 1926, 3.700.000, et en 1927, 7.100.000.

Notre bilan commercial est devenu excédent ; notre monnaie est stable, le budget équilibré. On peut donc avoir confiance dans notre vitalité économique.

Les relations commerciales avec la France se développent chaque année, que ce soit un champ qui demandera encore beaucoup d'activité et d'efforts des deux côtés. Mais, déjà aujourd'hui, la Lettonie achète beaucoup en France. Pour ne parler que des plus importantes commandes du Gouvernement, je suis fier de constater que l'année passée, notre Gouvernement a fait la commande de quatre bateaux de guerre en France, et cette année, au commencement de mars, une commande de rails de chemins de fer, pour une somme de 30 millions de francs.

Comme représentant diplomatique, j'en suis fier et heureux, car les résultats économiques facilitent la résolution de questions politiques et le rapprochement de nos peuples qui, pour nous, Lettons, est le but le plus désirable. Etant fervent patriote, je vois pour mon pays tous les avantages dans un rapprochement étroit avec la France.

Les réalités ont souvent reproché à la France d'avoir toujours été guidée, dans sa politique extérieure, par les idées morales et de justice, au détriment des considérations matérielles. Nous, les petites nations, nous les leçons de sa politique grande industrie française n'a pas seulement des qualités techniques, ne brille pas seulement par la valeur de ses méthodes, par la progression scientifique de ses procédés, mais qu'elle conserve les hautes traditions de courtoisie de notre pays ; vous avez agi à la française.

Nous vous remercions et désirons que le « Ronis », qui a tant agité, geste gracieux et précieux de sa marraine naître en lui son âme vaillante, porte toujours haut ses couleurs.

Je lève mon verre à sa santé, je bois au « Ronis », œuvre française et cœur letton.

DISCOURS DE M. FELDMS

Chargé d'affaires de la Lettonie

J'ai l'honneur et le très grand plaisir d'exprimer, au nom de mon Gouvernement, toute ma gratitude pour le geste gracieux de M. le Président du Conseil d'Administration de la Société des Ateliers et Chantiers de la Loire, d'avoir voulu inviter à la présentation et au lancement de notre premier sous-marin « Ronis », une assistance si éminente et nombreuse.

Pour vous, conducteurs, cette fête est bien méritée par le travail magnifique que vous avez accompli — pour nous, Lettons, cette fête marque l'accomplissement de nos moyens de défense maritime, et pour nous aussi, c'est une joie de voir que leur confiance dans l'œuvre du peuple lettone était bien fondée. A tous mes amis ici présents, j'apporte les salutations les plus sincères de mon pays.

Ans. Ma'non DEBIA-CARER. — Irup. M. CARER. 17-18. — « L'Esthonie ». Paris.  
Le gérant : M. J. TOUZARD.

Directeurs  
Politiques  
**G. REYNALD**  
*Sénateur*

Vice-Président  
de la Commission  
des Affaires Extérieures

**E. OUTREY**  
*Député*

Vice-Président de la Commission  
des Colonies

# Correspondance Universelle

Bi-Hebdomadaire

Fondée en 1867

Jeudi

5, RUE D'AMBOISE, PARIS (2<sup>ème</sup>)

Téléphone : Gutenberg

## Manifestation d'amitié franco-lettonne

Le général Radzins, Commandant en chef des forces de la Lettonie, venu spécialement en France pour assister à Nantes au lancement du sous-marin « Ronis », a tenu dès son arrivée à Paris à accomplir un pieux pèlerinage sur la tombe du Soldat Inconnu.

Accompagné du capitaine de vaisseau Comte de Keyserling, chef de la Marine Lettone, et de M. Feldmans, le sympathique chargé d'affaires de la Lettonie à Paris, le général Radzins a déposé une magnifique couronne de fleurs aux couleurs nationales et a tenu à apporter au Héros Symbolique de la Grande Guerre l'hommage de l'armée lettone.

A l'issue de la cérémonie du lancement du sous-marin « Ronis », à Nantes, l'amiral d'Adhémar de Cransac, préfet maritime de Lorient, a remis solennellement au général Radzins, au nom du Gouvernement de la République Française, la Croix de Commandeur de la Légion d'honneur. Les troupes, avec drapeau et musique, ont défilé devant le général Radzins.

## Discours prononcés au lancement du « Ronis »

DISCOURS DE M. GUICHARD

Administrateur des Ateliers et Chantiers de la Loire

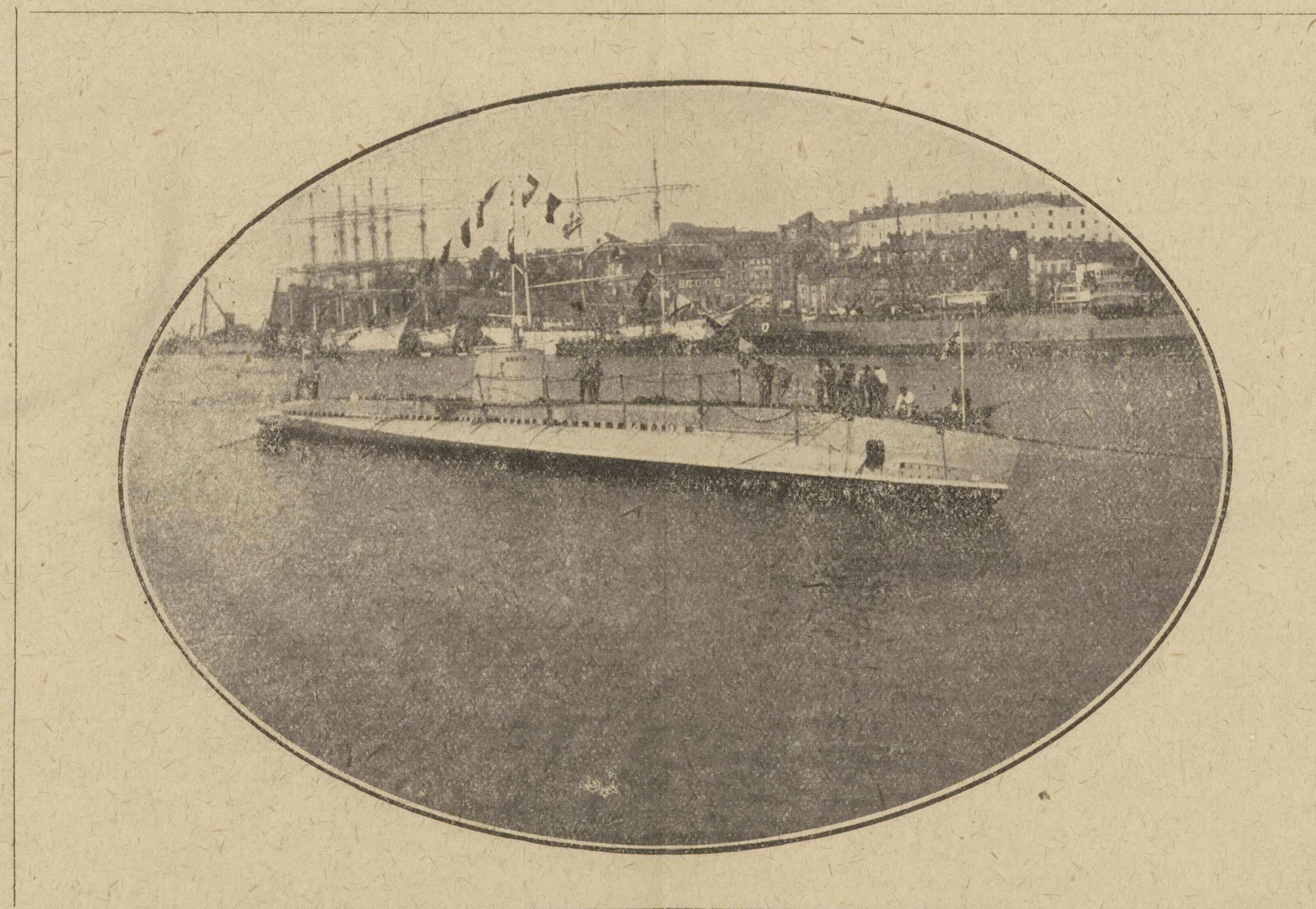
En l'absence de notre président, M. Naud, retenu loin de Nantes par une circonstance imprévue, qui le prive, bien contre son gré, de venir présider la cérémonie du lancement du « Ronis », j'ai reçu la mission, dont je me sens grandement honoré, de vous faire agréer ses excuses et ses regrets, et, au nom de la Société des Ateliers et Chantiers de la Loire, je vous remercie d'avoir bien voulu répondre à son invitation.

J'ai l'agréable devoir d'exprimer notre gratitude à Son Excellence, Monsieur le Président de la République, de Lettonie, qui a bien voulu se faire représenter par M. le Général Radzins, Commandant en Chef l'Armée Lettone, ainsi qu'à M. le Chargé d'Affaires de Lettonie, à M. le Comte Keyserling, aux représentants de la marine lettone, et à ceux des gouvernements étrangers, qui nous ont fait l'honneur d'accepter notre invitation.

Nous remercions particulièrement Madame Anderson qui a bien voulu ce matin nous apporter sa gracieuse participation au lancement de « Ronis » en qualité de marraine, et dont le geste symbolique et traditionnel a projeté sur l'étrave du sous-marin letton, la mousse légère du plus géné-

## Lancement du Sous-Marin

### « RONIS »



Le lancement du sous-marin « Ronis », construit par les « Ateliers et Chantiers de la Loire » pour le compte du gouvernement Letton, a été effectué à Nantes le 1<sup>er</sup> juillet avec le plus grand succès.

Le sous-marin « Ronis » est le premier d'une série de deux bâtiments identiques, commandés en octobre 1924. En voici les principales caractéristiques :

Ces bâtiments, qui déplacent 400 tonnes environ, ont 55 mètres de long, 4 m. 60 de large. Leur propulsion est assurée, en surface par deux moteurs Diesel-Sulzer-Loire de 650 CV chacun construits aux Chantiers de la Loire, à Saint-Denis. Ces moteurs imprimeront une vitesse supérieure à 14 nœuds. En plongée, deux moteurs électriques de 350 CV chacun assureront une vitesse de plus de 9 nœuds. Le rayon d'action atteint 1.600 milles en surface et 85 milles en plongée.

La coque a été calculée de manière à permettre de plonger à 50 mètres.

Deux périscopes permettent de surveiller la surface, alors que le sous-marin est plongé à 11 mètres.

L'armement comprend : 6 tubes lance-torpilles de 450 m/m ; 4 de ces tubes sont orientables. En outre, le sous-marin porte un canon anti-aérien de 76 m/m et de deux mitrailleuses destinées à la défense contre les avions.

L'équipage comprendra 31 hommes, dont 3 officiers.

## DISCOURS DE M. LE

Vice-Président de la Commis-

Vice-Président de la Commis-

Au moment où m'est donnée la parole, je me permets de vous adresser quelques sentiments que j'ai éprouvés dans ces derniers jours. Les éléments qui ont contribué à la formation de notre Armée, notre Marine, chères à tous, notre Industrie française, c'était aussi, dans un cadre large et serein, l'activité forte et disciplinée, le zèle nous apportant le concours de symp-

Tout, dans cette matinée, a été, d'

C'est toujours une chose belle, un événement d'un navire, quels que soient les éléments qui ont contribué à sa construction. Hier, ce matin même, le lancement d'un navire, c'est une réunion de fers et d'aciers, de machines, de techniques de nos jours, assemblés par l'art technique de nos jours, inertes est devenue chose vivante. Au moment où il a un nom ; il s'appelle un navire, comme les destinées, car un navire, comme les destinées, incertaines ; les uns, parmi de long, l'insure et de la mort ; d'autres con- quies : ils sont exposés à la lutte, au les blessures mortelles et souvent c'est l'héroïsme obscur de ceux qui ont c-

Nous avons donc fêté le « Ronis », et, dans notre amour pacifique, nous sommes heureux, il soit dispensé des hasards que si ces circonstances l'exigeaient, dévouer à sa patrie.

C'est une noble et belle patrie à s-

En France, nous connaissons sans ment éclores à l'indépendance ; nous alors qu'elles sont riches de passé aut la Lettonie, rendons hommage à Président rappelait avec raison ce pa- parmi les plus anciennes, venue aux que l'on ne peut fixer que par hypo- liberté primitive. Ses navigateurs on- contrées lointaines ; mais la Letton- naient se heurter des masses huma- rivales. Elle a lutté, elle a vaincu, p- pendant sept siècles, elle a connu, i- siècles pendant lesquels, repliée sur e- de sa personnalité, elle a conservé gloire ancienne, a conservé jalousem- dant sept siècles, son âme chantante, au rythme sans-cesse enrichi de sa p-

J'ai constaté, à Riga, les sympathies pour la France. J'ai trouvé là un accueil b- cette ville, les monuments qui résu- marquent les étapes de son histoire. pés, qui sont une promesse pour l'a- fidèles. J'ai vu M. Tschakste, le Pré-

# Indépendance Universelle

Bi-Hebdomadaire

Fondée en 1867

Jeudi 8 Juillet 1926

ABOISE, PARIS (2<sup>ème</sup>)

Téléphone : Gutenberg 23-67

Correspondants  
Particuliers

EUROPE CENTRALE  
ET ORIENTALE

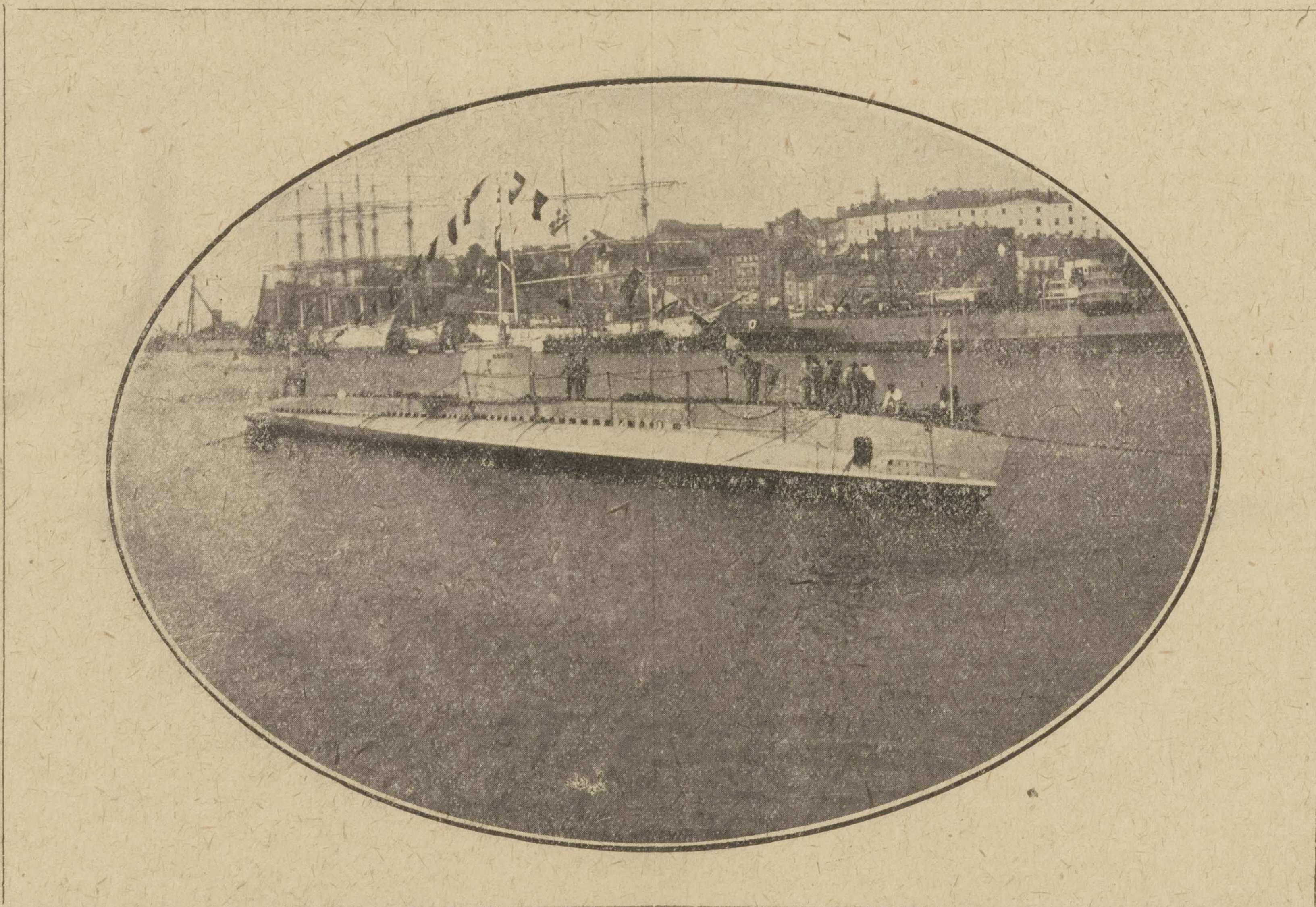
SCANDINAVIE

AMÉRIQUE DU NORD  
DU SUD

INDO-CHINE  
CHINE

JAPON - SIAM

## Lancement du Sous-Marin "RONIS"



Le lancement du sous-marin « Ronis », construit par les « Ateliers et Chantiers de la Loire » pour le compte du gouvernement Letton, a été effectué à Nantes le 1<sup>er</sup> juillet avec le plus grand succès.

Le sous-marin « Ronis » est le premier d'une série de deux bâtiments identiques, commandés en octobre 1924. En voici les principales caractéristiques :

Ces bâtiments, qui déplacent 400 tonnes environ, ont 55 mètres de long, 4 m. 60 de large. Leur propulsion est assurée, en surface par deux moteurs Diesel-Sulzer-Loire de 650 CV chacun construits aux Chantiers de la Loire, à Saint-Denis. Ces moteurs imprimeront une vitesse supérieure à 14 nœuds. En plongée, deux moteurs électriques de 350 CV chacun assureront une vitesse de plus de 9 nœuds. Le rayon d'action atteint 1.600 milles en surface et 85 milles en plongée.

La coque a été calculée de manière à permettre de plonger à 50 mètres.

Deux périscopes permettent de surveiller la surface, alors que le sous-marin est plongé à 11 mètres.

L'armement comprend : 6 tubes lance-torpilles de 450 m/m; 4 de ces tubes sont orientables. En outre, le sous-marin porte un canon anti-aérien de 76 m/m et de deux mitrailleuses destinées à la défense contre les avions.

L'équipage comprendra 31 hommes, dont 3 officiers.

DISCOURS DE M. LE GENERAL RADZINS

Commandant en chef de l'armée lettone

DISCOURS DE M. LE SÉNATEUR REYNALD

Vice-Président de la Commission des Affaires Etrangères

Vice-Président de la Commission des Affaires Etrangères

Au moment où m'est donnée la parole, je ne saurais me dérober aux sentiments que j'ai éprouvés dans cette matinée où se trouvaient réunis les éléments qui ont contribué à lui donner un caractère de grandeur : notre Armée, notre Marine, chères à nos cœurs, gardiennes de nos vertus nationales ; notre Industrie française, puissante, forte et organisée ; c'était aussi, dans un cadre large et sobre, sans appareil, fait uniquement d'activité forte et disciplinée, le réconfort d'amitiés étrangères présentes nous apportant le concours de sympathies précieuses.

Tout, dans cette matinée, a été, du reste, saisissant et émouvant.

C'est toujours une chose belle, une chose émouvante, que le lancement d'un navire, quels que soient son tonnage, ses caractéristiques, sa puissance. Hier, ce matin même, le « Ronis » était une chose inerte, une réunion de fers et d'aciers, de rivets et de boulons, de matériaux assemblés par l'art technique de nos ingénieurs. Ce matin, cette chose inerte est devenue chose vivante. Aujourd'hui, le « Ronis » a une individualité ; il a un nom ; il s'apprête à courir les risques de sa destinée, car un navire, comme les destinées humaines, a aussi des destinées incertaines ; les uns, parmi de longs repos, atteignent le terme de l'usure et de la mort ; d'autres connaissent les heures brèves et tragiques : ils sont exposés à la lutte, au combat, au sacrifice ; ils subissent les blessures mortelles et souvent c'est sous leur nom que s'immortalise l'héroïsme obscur de ceux qui ont combattu sous son pavillon.

Nous avons donc fêté le « Ronis » ; nous lui souhaitons longue vie et, dans notre amour pacifique, nous désirons que, dans une carrière heureuse, il soit dispensé des hasards de la lutte. Nous sommes certains que si ces circonstances l'exigeaient, il saurait avec force et vaillance se dévouer à sa patrie.

C'est une noble et belle patrie à servir.

En France, nous connaissons sans doute trop peu ces nations nouvellement écloses à l'indépendance ; nous croyons qu'elles datent d'hier, alors qu'elles sont riches de passé autant que d'avenir. Connaissant mieux la Lettonie, rendons hommage à ce qu'elle fut jadis. Monsieur le Président rappelait avec raison ce passé de la Lettonie, nation ancienne parmi les plus anciennes, venue aux rives de la Baltique à une époque que l'on ne peut fixer que par hypothèses ; elle avait la pratique de la liberté primitive. Ses navigateurs ont parcouru les mers et exploré les contrées lointaines ; mais la Lettonie se trouvait au carrefour où venaient se heurter des masses humaines, où s'affrontaient des ambitions rivales. Elle a lutté, elle a vaincu, puis elle a fléchi sous le nombre et, pendant sept siècles, elle a connu la domination et la servitude, sept siècles pendant lesquels, repliée sur elle-même, sans perdre le sentiment de sa personnalité, elle a conservé dans ses chants le souvenir de sa gloire ancienne, a conservé jalousement la foi en ses destinées, et, pendant sept siècles, son âme chantante a bercé ses regrets et ses espérances au rythme sans cesse enrichi de sa poésie populaire.

J'ai constaté, à Riga, les sympathies réelles que la Lettonie a pour la France. J'ai trouvé là un accueil bienveillant et amical. J'ai vu, dans cette ville, les monuments qui résument les souvenirs du passé et qui marquent les étapes de son histoire. J'ai vu les quais largement développés, qui sont une promesse pour l'avenir ; j'ai trouvé des amis sûrs et fidèles. J'ai vu M. Tschakste, le Président de la République, souriant et amical, toucher du doigt la partie délicate de notre organisme social, de notre constitution, en souligner les avantages, je n'ose pas dire les faiblesses, et me faire part d'une amitié qui ne s'est jamais démentie pour la France.

Je suis particulièrement sensible à la présence du représentant de l'Armée d'Esthonie, notre fidèle amie et alliée. Je le salue cordialement et le remercie d'avoir voulu partager aujourd'hui, avec nous, notre joie.

Vous avez bien voulu, Monsieur le Président, dans votre discours, faire ressortir toute votre sympathie pour la Nation que je représente et donner des détails exacts et précieux sur le chemin épineux que devait parcourir, comme vous dites, la « vieille nation lettone », avant d'atteindre le plus haut idéal d'une nation : « L'indépendance ».

M. le sénateur Reynald et M. l'amiral d'Adhémar de Cransac ont bien voulu parler de la ferveur patriotique de notre Nation. Oui, nous sommes fiers et nous sommes jaloux de notre indépendance, et c'est avec émotion que nous en parlons. Pour vous autres, Français, la liberté est devenue comme l'air qu'on respire chaque jour et qu'on ne perçoit pas. Il faut avoir vécu dans les cachots de la servitude pour bien apprécier le soleil de la liberté et sentir le grand air de l'indépendance.

Réduite par l'injustice politique et sociale à un peuple de paysans et d'ouvriers, la nation lettone a su garder jalousement ses trésors nationaux — la langue et la poésie. Pendant de longs siècles, le génie de la Nation était restreint au chant. Les Lettons ont chanté pendant le travail, pendant le repos, en allant à la guerre et en en revenant. C'est pourquoi vous voyez un phénomène exceptionnel : une Nation qui ne compte que 2 millions d'âmes possède un recueil de chansons populaires dont le nombre dépasse 200.000. On nous a pris tout, on ne pouvait pas prendre notre amour pour nos chants. D'ailleurs, c'est en partie aux chansons que nous devons notre renaissance.

Vint la grande guerre. La Lettonie est ravagée par les horreurs de l'hostilité. Deux tiers de la population ont quitté leur sol natal. La jeunesse a formé des bataillons de tirailleurs lettons qui ont défendu les droits de la nation à la vie. Ils se sont couverts de gloire et je vous remercie, mon cher Président, d'avoir rendu hommage à ces premiers héros de notre indépendance.

La grande guerre terminée, les idées généreuses proclamées par les alliés dès le commencement de la guerre, ont pris place dans le cœur des meilleurs patriotes lettons et leur ont donné avec la force la conviction de pouvoir créer un Etat indépendant sur les matérielles et morales de la guerre. Les représentants de tous les groupements politiques de la nation ont formé le Conseil national, présidé par M. Tschakste, aujourd'hui président de la République lettone. Ce Conseil a proclamé le 18 novembre 1918 l'indépendance de la Lettonie et le Gouvernement provisoire, présidé par M. Umanis, aujourd'hui ministre des affaires étrangères, eut la charge très lourde de fonder sans ressources les institutions de l'Etat et surtout de créer une armée, car il fallut, dès le commencement de l'indépendance, lutter contre les agresseurs étrangers. Il fallut encore deux ans d'épreuves et de luttas pour voir le territoire letton complètement libéré et ses frontières délimitées.

Après commença le travail d'organisation intérieure. La grande réforme agraire, dont nous sommes fiers, a donné des bases et des fondements sûrs pour notre développement économique. Aux 100.000 fermes qui existaient, ont été adjointes 100.000 autres fermes et, pendant trois ans, la Lettonie présenta un chantier de construction où l'on vit partout des toits blancs : et partout le travail ardent se poursuivait du matin au soir.

Le travail n'est-il pas la première condition du Progrès et de la Civilisation ?

Le même travail s'est poursuivi dans les villes. Les fourneaux des usines, éteints par la guerre, ont repris leur marche. La vie intellectuelle devient de plus en plus active. Notre Université, créée il y a cinq ans, ouvre ses portes aujourd'hui à 7.000 étudiants — nombre très impor-

En l'absence de notre président, M. Naud, retenu loin de Nantes par une circonstance imprévue, qui le prive, bien contre son gré, de venir présider la cérémonie du lancement du « Ronis », j'ai reçu la mission, dont je me sens grandement honoré, de vous faire agréer ses excuses et ses regrets, et, au nom de la Société des Ateliers et Chantiers de la Loire, je vous remercie d'avoir bien voulu répondre à son invitation.

J'ai l'agréable devoir d'exprimer notre gratitude à Son Excellence, Monsieur le Président de la République, de Lettonie, qui a bien voulu se faire représenter par M. le Général Radzins, Commandant en Chef l'Armée Lettonne, ainsi qu'à M. le Chargé d'Affaires de Lettonie, à M. le Comte Keyserling, aux représentants de la marine lettone, et à ceux des gouvernants étrangers, qui nous ont fait l'honneur d'accepter notre invitation.

Nous remercions particulièrement Madame Anderson qui a bien voulu ce matin nous apporter sa gracieuse participation au lancement de *Ronis* en qualité de marraine, et dont le geste symbolique et traditionnel a projeté sur l'étrave du sous-marin letton, la mousse légère du plus généreux vin de France, en attendant qu'elle soit balayée par les embruns salés et l'écume des mers.

La Lettonie est une nation ayant sa culture et sa langue propre. C'est un peuple ancien, que le vôtre, Monsieur le Ministre, un peuple très ancien, dont la langue comme nous l'a appris lui-même à l'occasion du lancement du *Viersturs*, M. le Chargé d'Affaires de Lettonie, à Paris, plonge ses racines dans la plus antique des langues du globe : le *oans-cri*.

Les Lettons ont développé leur civilisation par leurs propres moyens, commençant avec l'Europe Occidentale, envoyant dans le monde entier cette précieuse matière que l'on trouve presque uniquement sur les côtes lettones de la Mer Baltique : l'ambre, qui a servi de tous temps à faire des bijoux et des parures féminines.

Mais vers le *x<sup>e</sup>* siècle, les Allemands arrivèrent dans le pays, et, employant la ruse, s'infiltrèrent peu à peu parmi les populations et alors commença pour la Lettonie une période de vicissitudes de guerre et de ruine qui n'a pris fin qu'avec sa libération définitive et récente.

Dévastée complètement pendant la Grande Guerre, privée de tout son outillage industriel et économique, ce n'est qu'à la suite de longs et patients efforts, heureusement couronnés d'un plein et brillant succès, que la Lettonie a pu acquérir sa prospérité actuelle.

Malgré les faibles ressources des premières années de son indépendance, la Lettonie a été une des premières, parmi les puissances ruinées par la grande catastrophe mondiale, à pouvoir assurer l'équilibre de son budget et la stabilité de sa monnaie.

Cette stabilité est en effet acquise depuis 1921, et le lat letton n'a cessé depuis cette époque, d'être toujours au pair par rapport au dollar.

Grâce aux initiatives gouvernementales et aussi aux efforts de nombreux industriels, les Usines de Riga et des grands centres du pays, reprennent leur activité et l'on peut prévoir que dans un avenir très proche, non seulement la Lettonie pourra subvenir à tous ses besoins particuliers, mais encore retrouver sa place parmi les nations industrielles.

L'armée lettone, née dans les glorieux combats de la Guerre de l'Indépendance, commandée par des chefs habiles et énergiques, compte maintenant parmi les armées les mieux organisées et les mieux équipées des pays baltes.

La Marine militaire lettone, à laquelle sa population côtière fournit de nombreux et braves marins, et dont l'organisation a été poussée avec une ardeur et un courage dignes de tous les éloges, s'accroît sans cesse et sa flotte habilement administrée, représentera d'ici peu de temps, une puissance certaine et effective dans la Belgique.

C'est en effet que vous représentez, mon Général, une jeune démocratie, soucieuse de sauvegarder à la fois sa liberté et la paix, et, sentinelle avancée de l'Europe vous donnez aux nations plus anciennes, l'exemple de la sagesse et de la prudence, en consentant les sacrifices nécessaires pour être forts, afin de demeurer libres, et de faire respecter vos nouvelles couleurs, que nous voyons aujourd'hui, avec plaisir, flotter en se mariant avec les nôtres.

C'est ainsi que vous avez été conduit à doter votre Marine de sous-marins et de dragueurs de mines. Vous fêtiez récemment la mise à l'eau du premier de ces dragueurs et c'est, aujourd'hui, le tour du premier sous-marin, dont vous avez bien voulu, — et nous en sommes fiers et reconnaissants, — confier la construction à notre Société.

Qu'il nous soit permis de rappeler que nous nous sommes efforcés, de notre côté, de nous rendre dignes de cet honneur.

Mettant à profit les enseignements de la grande guerre et sur la suggestion et l'initiative de notre Directeur général, notre Société avait fait appel en 1922 à la collaboration de M. l'Ingénieur en Chef de la Marine française Simonot, qui s'était depuis longtemps consacré à l'étude et à la construction des sous-marins et avait acquis dans cette branche spéciale de l'art naval, une réputation et un renom justifiés.

Votre Gouvernement, mon Général, après une étude approfondie de différents projets qui lui avaient été soumis, a décidé à son tour de

Le lancement du sous-marin « Ronis », construit par les « Ateliers et Chantiers de la Loire » pour le compte du gouvernement Letton, a été effectué à Nantes le 1<sup>er</sup> juillet avec le plus grand succès.

Le sous-marin « Ronis » est le premier d'une série de deux bâtiments identiques, commandés en octobre 1924. En voici les principales caractéristiques :

Ces bâtiments, qui déplacent 400 tonnes environ, ont 55 mètres de long, 4 m, 60 de large. Leur propulsion est assurée, en surface par deux moteurs Diesel-Sulzer-Loire de 650 CV chacun construits aux Chantiers de la Loire, à Saint-Denis. Ces moteurs imprimeront une vitesse supérieure à 14 nœuds. En plongée, deux moteurs électriques de 350 CV chacun assureront une vitesse de plus de 9 nœuds. Le rayon d'action atteint 1.600 milles en surface et 85 milles en plongée.

La coque a été calculée de manière à permettre de plonger à 50 mètres.

Deux périscopes permettent de surveiller la surface, alors que le sous-marin est plongé à 11 mètres.

L'armement comprend : 6 tubes lance-torpilles de 450 m/m; 4 de ces tubes sont orientables. En outre, le sous-marin porte un canon anti-aérien de 76 m/m et de deux mitrailleuses destinées à la défense contre les avions.

L'équipage comprendra 31 hommes, dont 3 officiers.

nous confier l'étude de ses sous-marins de 400 tonnes sur les plans de M. Simonot.

Nous vous en remercions et nous nous en félicitons, persuadés que la confiance que vous nous avez témoignée sera justifiée par les résultats, et que cette confiance nous sera conservée et renouvelée dans l'avenir.

Les représentants qualifiés de votre Marine, officiers et ingénieurs, ont pu constater que tous nos efforts tendaient vers ce but, et que nous ne négligeons rien pour vous satisfaire.

Nous avons trouvé en eux des Conseillers et des Collaborateurs expérimentés et précieux.

Je lève mon verre en l'honneur de la Lettonie, au développement et à la puissance de la Marine et de l'Armée lettone.

Et je vous demande, également, de porter la santé de la gracieuse marraine et d'exprimer nos souhaits pour la carrière heureuse et brillante de son filleul, qui, sous son aimable égide, a fait flotter aujourd'hui sur l'eau, les couleurs de la Lettonie.

## DISCOURS DE L'AMIRAL D'ADHEMAR DE CRANSAC

Préfet Maritime du 3<sup>e</sup> arrondissement  
Représentant le Ministre de la Marine

Il m'est particulièrement agréable d'avoir été choisi pour saluer, ici, M. le général Radzins, commandant en Chef de l'Armée lettone, auquel j'ai été si honoré de remettre les insignes de Commandeur de la Légion d'honneur, M. le Ministre de Lettonie à Paris, et Mme Feldmans, notre gracieuse compatriote, M. le capitaine de vaisseau Comte Keyserling, chef de la Marine Lettonne, et de leur dire, ainsi qu'à tous les officiers qui les entourent, les vœux que forme la marine française pour la nouvelle unité que nous avons vue ce matin prendre possession de son élément.

Le « Ronis » est le premier sous-marin de la jeune marine lettone d'une marine qui, après de longs siècles, veut revivre et reprendre la place qui lui revient.

Car c'est avec un légitime orgueil que le général Radzins pourrait se dire le digne successeur du Grand Duc de Zengale : « *Viersturs* », dont un dragueur de mines en achèvement aux chantiers Dubigeon, porte le nom, et qui commandait jadis, si l'on en croit les anciennes chroniques, aux forces de terre et de mer de la vieille et indépendante Lettonie.

Cette indépendance reconquise grâce à des efforts héroïques et à l'admirable survivance de l'esprit national après sept siècles d'occupation étrangère, la fière Lettonie ne veut plus qu'elle soit compromise et, se souvenant des attaques dont ses rivages ont été l'objet, elle a voulu être forte sur mer comme sur terre. Elle a choisi comme principal instrument de la défense de ses frontières maritimes l'arme qui pouvait le mieux les faire respecter, tout en étant exempte, par sa définition même, de tout caractère agressif.

Le sous-marin « Ronis » et ses frères constitueront le premier noyau de cette force navale que la Lettonie a voulu se donner, et celle-ci, placé sous le commandement du capitaine de vaisseau Comte Keyserling, ce marin consommé, connaîtra de brillantes destinées auxquelles applaudiront de grand cœur tous les marins de France, qui, laissez-moi vous le rappeler en passant, n'oublient pas l'accueil si cordial et si chaleureux que leurs camarades ont reçu à Riga, il y a deux ans.

L'amiral continue en félicitant la Société des Ateliers et Chantiers de la Loire, qui a donné à la France trente beaux navires et qui a apporté tout ses soins et sa science technique à la construction des sous-marins qui portent fièrement dans les eaux de la Baltique le pavillon de la République Lettonne.

## DISCOURS DE M. LE GENERAL RADZINS Commandant en chef de l'armée lettone

L'amitié qui existe entre l'armée lettone et l'armée française date de cette période encore si proche de nous, mais qui paraît pourtant si lointaine, tant les années qui nous en séparent ont été remplies d'événements importants, où nos deux pays luttèrent sur les champs de bataille, pour le même idéal de justice et où la Lettonie, bien que cruellement éprouvée par la guerre, réunissait toutes ses forces pour conquérir son indépendance. Dès l'aurore de notre liberté, nous avons eu auprès de nous un des plus brillants officiers de votre armée et de votre marine, depuis le contact ne s'est jamais rompu. Chaque année plusieurs des nôtres viennent chez vous pour compléter leur formation et puiser à la source même cette science qui a conduit les armées alliées à la victoire.

Je suis heureux de constater que son étroite collaboration de nos armées de terre s'étend maintenant à la marine et que des unités de la flotte sont construites et lancées dans vos chantiers.

La France n'est-elle pas d'ailleurs la patrie des sous-marins ?

En ma qualité de chef de l'armée lettone, j'adresse mes plus vifs remerciements à ceux qui ont contribué à ce rapprochement dans le domaine maritime et surtout au Gouvernement français qui a bien voulu donner l'autorisation de construire dans les chantiers de la Loire notre sous-marin *Ronis*.

Je saisis cette occasion pour dire à Monsieur le Président et les membres du Conseil d'Administration de la Société des Ateliers et Chantiers de la Loire combien je suis touché de l'aimable accueil et pour les remercier ainsi que le personnel technique pour l'excellent travail fourni.

Mesdames, Messieurs, je vous prie de lever vos verres et de boire avec moi à la santé du Président de la République Française.

## DISCOURS DU COLONEL JUNKUN Attaché militaire d'Esthonie

M. Pasta, ministre d'Esthonie, devant s'absenter pour l'Esthonie, m'a chargé de vous transmettre tous ses regrets de ne pas pouvoir assister en personne à cette belle et sympathique cérémonie. Il le regrette d'autant plus que, comme tout bon Esthonien, il considère le lancement d'une nouvelle unité lettone, comme un événement de haute importance, aussi, pour l'Esthonie.

Dès la naissance de l'indépendance de l'Esthonie et de la Lettonie, ces deux pays ont compris que leurs destins sont liés indissolublement l'un à l'autre, et que tout ce qui accroît la puissance et la valeur de l'un, est aussi une nouvelle acquisition pour l'autre, comme, inversement, tout ce qui affecte l'un est un malheur pour l'autre.

Nos deux peuples, très pacifiques, mais courageux quand il s'agit de défendre leur pays, ont commencé leur collaboration libre par la fraternisation de leurs armes sur le champ de bataille commun. Aujourd'hui, tout en implorant ensemble le destin de leur épargner une nouvelle épreuve de leur vaillance, ils entendent ne pas faillir à leur devoir d'assurer la sécurité commune de leurs pays. La flotte esthonienne voit, avec joie, naître et se développer sa sœur, la flotte lettone. La naissance du nouveau bâtiment letton sur les eaux si lointaines, et en même temps si proches pour nous, le lancement du sous-marin « Ronis » sur les eaux de la France, marraine des libertés nouvelles et protectrice séculaire des petites nations, est un événement que l'Esthonie enregistre avec une grande satisfaction et dont elle félicite chaleureusement son alliée. Je souhaite à ce bâtiment de connaître un heureux destin, non pas de gloire militaire, mais de silencieux dévouement à la patrie dans une paix longuement conservée.

lément écloses à l'heure, nous croyons qu'elles datent d'hier, alors qu'elles sont riches de passé autant que d'avenir. Connaissant mieux la Lettonie, rendons hommage à ce qu'elle fut jadis. Monsieur le Président rappelait avec raison ce passé de la Lettonie, nation ancienne parmi les plus anciennes, venue aux rives de la Baltique à une époque que l'on ne peut fixer que par hypothèses ; elle avait la pratique de la liberté primitive. Ses navigateurs ont parcouru les mers et exploré les contrées lointaines ; mais la Lettonie se trouvait au carrefour où venaient se heurter des masses humaines, où s'affrontaient des ambitions rivales. Elle a lutté, elle a vaincu, puis elle a fléchi sous le nombre et, pendant sept siècles, elle a connu la domination et la servitude, sept siècles pendant lesquels, repliée sur elle-même, sans perdre le sentiment de sa personnalité, elle a conservé dans ses chants le souvenir de sa gloire ancienne, a conservé jalousement la foi en ses destinées, et, pendant sept siècles, son âme chantante a bercé ses regrets et ses espérances au rythme sans cesse enrichi de sa poésie populaire.

J'ai constaté, à Riga, les sympathies réelles que la Lettonie a pour la France. J'ai trouvé là un accueil bienveillant et amical. J'ai vu, dans cette ville, les monuments qui résument les souvenirs du passé et qui marquent les étapes de son histoire. J'ai vu les quais largement développés, qui sont une promesse pour l'avenir ; j'ai trouvé des amis sûrs et fidèles. J'ai vu M. Tschakste, le Président de la République, souriant et amical, toucher du doigt la partie délicate de notre organisme social, de notre constitution, en souligner les avantages, je n'ose pas dire les faiblesses, et me faire part d'une amitié qui ne s'est jamais démentie pour la France.

C'est lui, alors qu'en France nous traversons des heures douloureuses, qui, consulté par les étudiants sur les éventualités probables de la guerre, disait simplement : « La France est une vieille nation de vertus guerrières, c'est à elle que la victoire doit revenir. »

Nous sommes donc particulièrement heureux de nous trouver ici en communion de pensées avec la Lettonie, de voir ici ses Représentants. Nous avons assisté, avec une émotion que vous comprenez tous et que vous avez partagée, à une cérémonie très belle, ce matin, qui a resserré plus étroitement les liens qui existaient entre nos deux nations.

Au général Radzins, chef des forces militaires de la Lettonie, j'adresse un cordial salut. Je l'adresse également à M. Feldmans, représentant officiel du Gouvernement letton.

Grâce à lui, il existe à Paris une maison lettone, largement ouverte, dans laquelle nous trouverons toujours sympathie, dans laquelle les intérêts français sont connus et appréciés, et nous remercions ici particulièrement M. Feldmans de son activité inlassable mise au service de la Lettonie ; en lui réside la volonté assidue de rendre toujours plus grande l'union entre les deux pays, et son heureuse influence s'exerce sans compter au bénéfice de son pays.

A côté de lui, je me permets de saluer Mme Feldmans, qui pratique la diplomatie heureuse de la grâce et de la jeunesse, et qui, sous cette double parure, sait servir utilement ses deux patries en unissant le charme de la France à celui de la Lettonie.

Permettez-moi, Monsieur le Président du Conseil d'administration de la Société des Ateliers et Chantiers de la Loire, de vous exprimer notre entière et sincère gratitude. La journée d'aujourd'hui a été pour vous une journée d'heureux et légitimes succès. Vous auriez pu vous contenter de ce succès obtenu sur le terrain industriel ; vous avez voulu faire plus, vous l'avez revêtu de bonne grâce et d'amabilité, vous avez créé autour de lui une atmosphère de beauté, d'élégance et de cordialité, et nous vous devons cette réunion dont le souvenir nous demeurera cher.

Vous avez ainsi réalisé une utile et sérieuse propagande. Vous avez montré que notre grande industrie française n'a pas seulement des qualités techniques, ne brille pas seulement par la valeur de ses méthodes, par la progression scientifique de ses procédés, mais qu'elle conserve les hautes traditions de courtoisie de notre pays ; vous avez agi à la française.

Nous vous remercions et désirons que le « Ronis », qui a senti au geste gracieux et précieux de sa marraine naître en lui son âme vaillante, porte toujours haut ses couleurs.

Je lève mon verre à sa santé, je bois au « Ronis », œuvre française et cœur letton.

## DISCOURS DE M. FELDMANS Chargé d'affaires de la Lettonie

J'ai l'honneur et le très grand plaisir d'exprimer, au nom de mon Gouvernement, toute ma gratitude pour le geste gracieux de M. le Président du Conseil d'administration de la Société des Ateliers et Chantiers de la Loire, d'avoir voulu inviter à la présentation et au lancement de notre premier sous-marin « Ronis », une assistance si éminente et nombreuse.

Pour vous, conducteurs, cette fête est bien méritée par le travail magnifique que vous avez accompli — pour nous, Lettons, cette fête marque l'accroissement de nos moyens de défense maritime, et pour nos amis, c'est une joie de voir que leur confiance dans l'avenir du peuple letton était bien fondée. A tous mes amis ici présents, j'apporte les salutations les plus sincères de mon pays.

nos patriotes lettons de pouvoir créer un Etat de la guerre. Les représentants nation ont formé le Conseil d'hui président de la République novembre 1918 l'indépendance visoire, présidé par M. Ulmanis, eut la charge très lourde de l'Etat et surtout de créer ment de l'indépendance, lui-même encore deux ans d'épreuves et plètement libéré et ses frontières

Après commença le travail forme agraire, dont nous sommes ments sûrs pour notre développement qui existaient, ont été adjoins, la Lettonie présentait des toits blancs ; et partout soif.

Le travail n'est-il pas la production ?

Le même travail s'est pour nous, éteints par la guerre, ont devient de plus en plus actif ouvre ses portes aujourd'hui tant par rapport aux 2.000.000 verses académies d'art et de l'activité du génie letton.

Chaque année montre un nomique, et je m'excuse aussi car seuls les chiffres comptent atteint cette année, en France du budget de la France. Notre ascendant. Pour ne pas abus des chiffres pour un seul port. En 1922, la Lettonie a exporté 1924, 3.700.000, et en 1925,

Notre bilan commercial est le budget équilibré. On peut économique.

Les relations commerciales nées, quoique ce soit un effort et d'efforts des deux côtés beaucoup en France. Pour ne des du Gouvernement, je suis Gouvernement a fait la com France, et cette année, au co rails de chemins de fer, pour

Comme représentant diplomatique résultats économiques facilités et le rapprochement de nos pe le plus désirable. Etant fervent avantages dans un rapproche

Les réalistes ont souvent l guidée, dans sa politique exté au détriment des considérations nous la bénissons de sa politique été récompensée, car, vers la nations du monde civilisé se s

La France a toujours été à Nantes, qu'a été signé l'acte de que sont nées les grandes idées la Fraternité.

Le rayonnement de la civil France, se fait encore par d'au savants, les hommes d'Etat qui sympathie de la grande République les produits du travail français ffection technique de l'industrie dent, j'attache une importance venez d'accomplir pour la Let dans vos chantiers seront le té génie français.

C'est la grande République sance de sa jeune sœur la Let d'hui les armes de sa défense n

Avec une profonde émotion glorieuse nation française.

nd, retenu loin de Nantes par  
ien contre son gré, de venir  
onis », j'ai reçu la mission,  
us faire agréer ses excuses et  
Ateliers et Chantiers de la  
répondre à son invitation.  
gratitude à Son Excellence,  
Lettonie, qui a bien voulu  
zins, Commandant en Chef  
Affaires de Lettonie, à M. le  
marine lettone, et à ceux  
fait l'honneur d'accepter

e Anderson qui a bien voulu  
ation au lancement de *Ronis*  
symbolique et traditionnel a  
mousse légère du plus géné-  
oit balayée par les embruns

ulture et sa langue propre.  
leur le Ministre, un peuple  
appris lui-même à l'occasion  
affaires de Lettonie, à Paris,  
angues du globe : le oans-

a par leurs propres moyens,  
ayant dans le monde entier  
resque uniquement sur les  
qui a servi de tous temps

èrent dans le pays, et, em-  
mi les populations et alors  
e vicissitudes de guerre et  
a définitive et récente.  
est qu'à la suite de longs  
un plein et brillant succès,  
ctuelle.

es années de son indépen-  
armi les puissances ruinées  
voir assurer l'équilibre de

1921, et le lat letton n'a  
pair par rapport au dollar.  
ussi aux efforts de nom-  
grands centres du pays,  
que dans un avenir très  
bvenir à tous ses besoins  
parmi les nations indus-

combats de la Guerre de  
viles et énergiques, compte  
nisées et les mieux équi-

population côtière fournit  
nisation a été poussée avec  
éloges, s'accroît sans cesse  
ra d'ici peu de temps, une

Général, une jeune démo-  
liberté et la paix, et, sen-  
x nations plus anciennes,  
n consentant les sacrifices  
fibres, et de faire respecter  
aujourd'hui, avec plaisir,

oter votre Marine de sous-  
réemment la mise à l'eau  
d'hui, le tour du premier  
nois en sommes fiers et  
re Société.

nous sommes efforcés, de  
neur,  
grande guerre et sur la  
général, notre Société avait  
Ingénieur en Chef de la  
s longtemps consacré à  
et avoir acquis dans cette  
a et un renom justifiée.  
une étude approfondie de  
a dédié à son tour de

Le lancement du sous-marin « **Ronis** », construit par les « **Ateliers et Chantiers de la Loire** » pour le compte du gouvernement Letton, a été effectué à Nantes le 1<sup>er</sup> juillet avec le plus grand succès.

Le sous-marin « **Ronis** » est le premier d'une série de deux bâtiments identiques, commandés en octobre 1924. En voici les principales caractéristiques :

Ces bâtiments, qui déplacent 400 tonnes environ, ont 55 mètres de long, 4 m. 60 de large. Leur propulsion est assurée, en surface par deux moteurs Diesel-Sulzer-Loire de 650 CV chacun construits aux Chantiers de la Loire, à Saint-Denis. Ces moteurs imprimeront une vitesse supérieure à 14 nœuds. En plongée, deux moteurs électriques de 350 CV chacun assureront une vitesse de plus de 9 nœuds. Le rayon d'action atteint 1.600 milles en surface et 85 milles en plongée.

La coque a été calculée de manière à permettre de plonger à 50 mètres.

Deux périscopes permettent de surveiller la surface, alors que le sous-marin est plongé à 11 mètres.

L'armement comprend : 6 tubes lance-torpilles de 450 m/m; 4 de ces tubes sont orientables. En outre, le sous-marin porte un canon anti-aérien de 76 m/m et de deux mitrailleuses destinées à la défense contre les avions.

L'équipage comprendra 31 hommes, dont 3 officiers.

nous confier l'étude de ses sous-marins de 400 tonnes sur les plans de M. Simonot.

Nous vous en remercions et nous nous en félicitons, persuadés que la confiance que vous nous avez témoignée sera justifiée par les résultats, et que cette confiance nous sera conservée et renouvelée dans l'avenir.

Les représentants qualifiés de votre Marine, officiers et ingénieurs, ont pu constater que tous nos efforts tendaient vers ce but, et que nous ne négligeons rien pour vous satisfaire.

Nous avons trouvé en eux des Conseillers et des Collaborateurs expérimentés et précieux.

Je lève mon verre en l'honneur de la Lettonie, au développement et à la puissance de la Marine et de l'Armée lettone.

Et je vous demande, également, de porter la santé de la gracieuse marraine et d'exprimer nos souhaits pour la carrière heureuse et brillante de son filleul, qui, sous sa aimable égide, a fait flotter aujourd'hui sur l'eau, les couleurs de la Lettonie.

## DISCOURS DE L'AMIRAL D'ADHEMAR DE CRANSAC

Préfet Maritime du 3<sup>e</sup> arrondissement  
Représentant le Ministre de la Marine

Il m'est particulièrement agréable d'avoir été choisi pour saluer, ici, M. le général Radzins, commandant en chef de l'Armée lettone, auquel j'ai été si honoré de remettre les insignes de Commandeur de la Légion d'honneur, M. le Ministre de Letonie à Paris, et Mme Feldmans, notre gracieuse compatriote, M. le capitaine de vaisseau Comte Keyserling, chef de la Marine Lettone, et de leur dire, ainsi qu'à tous les officiers qui les entourent, les vœux que forme la marine française pour la nouvelle unité que nous avons vue ce matin prendre possession de son élément.

Le « Ronis » est le premier sous-marin de la jeune marine lettone d'une marine qui, après de longs siècles, veut revivre et reprendre la place qui lui revient.

Car c'est avec un légitime orgueil que le général Radzins pourrait se dire le digne successeur du Grand Duc de Zemgale : « *Viesturs* », dont un dragueur de mines en achèvement aux chantiers Dubigeon, porte le nom, et qui commandait jadis, si l'on en croit les anciennes chroniques, aux forces de terre et de mer de la vieille et indépendante Lettonie.

Cette indépendance reconquise grâce à des efforts héroïques et à l'admirable survivance de l'esprit national après sept siècles d'occupation étrangère, la fière Lettonie ne veut plus qu'elle soit compromise et, se souvenant des attaques dont ses rivages ont été l'objet, elle a voulu être forte sur mer comme sur terre. Elle a choisi comme principal instrument de la défense de ses frontières maritimes l'arme qui pouvait le mieux les faire respecter, tout en étant exempte, par sa définition même, de tout caractère agressif.

Le sous-marin « Ronis » et ses frères constitueront le premier noyau de cette force navale que la Lettonie a voulu se donner, et celle-ci, placée sous le commandement du capitaine de vaisseau Comte Keyserling, ce marin consommé, connaîtra de brillantes destinées auxquelles applaudiront de grand cœur tous les marins de France, qui, laissez-moi vous le rappeler en passant, n'oublient pas l'accueil si cordial e si chaleureux que leurs camarades on reçu à Riga, il y a deux ans.

L'amiral continue en félicitant la Société des Ateliers et Chantiers de la Loire, qui a donné à la France trente beaux navires et qui a apporté tout ses soins et sa science technique à la construction des sous-marins qui portent fièrement dans les eaux de la Baltique le pavillon de la République Lettone.

## DISCOURS DE M. LE GENERAL RADZINS

Commandant en chef de l'armée lettone

L'amitié qui existe entre l'armée lettone et l'armée française date de cette période encore si proche de nous, mais qui paraît pourtant si lointaine, tant les années qui nous en séparent ont été remplies d'événements importants, où nos deux pays luttèrent sur les champs de bataille, pour le même idéal de justice et où la Lettonie, bien que cruellement éprouvée par la guere, réunissait toutes ses fores pour conquérir son indépendance. Dès l'aurore de notre liberté, nous avons eu auprès de nous un des plus brillants officiers de votre armée et de votre marine, depuis le contact ne s'est jamais rompu. Chaque année plusieurs des nôtres viennent chez vous pour compléter leur formation et puiser à la source même cette science qui a conduit les armées alliées à la victoire.

Je suis heureux de constater que son étroite collaboration de nos armées de terre s'étend maintenant à la marine et que des unités de la flotte sont construites et lancées sdans vos chantiers.

La France n'est-elle pas d'ailleurs la patrie des sous-marins ?

En ma qualité de chef de l'armée lettone, j'adresse mes plus vifs remerciements à ceux qui ont contribué à ce rapprochement dans le domaine maritime et surtout au Gouvernement français qui a bien voulu donner l'autorisation de construire dans les chantiers de la Loire notre sous-marin *Ronis*.

Je saisis cette occasion pour dire à Monsieur le Président et les membres du Conseil d'Administration de la Société des Ateliers et Chantiers de la Loire combien je suis touché de l'aimable accueil et pour les remercier ainsi que le personnel technique pour l'excellent travail fourni.

Mesdames, Messieurs, je vous prie de lever vos verres et de boire avec moi à la santé du Président de la République Française.

## DISCOURS DU COLONEL JUNKUN

Attaché militaire d'Esthonia

M. Pusta, ministre d'Esthonie, devant s'absenter pour l'Esthonie, m'a chargé de vous transmettre tous ses regrets de ne pas pouvoir assister en personne à cette belle et sympathique cérémonie. Il le regrette d'autant plus que, comme tout bon Esthonien, il considère le lancement d'une nouvelle unité lettone, comme un événement de haute importance, aussi, pour l'Esthonie.

Dès la naissance de l'indépendance de l'Esthonie et de la Lettonie, ces deux pays ont compris que leurs destins sont liés indissolublement l'un à l'autre, et que tout ce qui accroît la puissance et la valeur de l'un, est aussi une nouvelle acquisition pour l'autre, comme, inversement, tout ce qui affecte l'un est un malheur pour l'autre.

Nos deux peuples, très pacifiques, mais courageux quand il s'agit de défendre leur pays, ont commencé leur collaboration libre par la fraternisation de leurs armes sur le champ ed bataille commun. Aujourd'hui, tout en implorant ensemble le destin de leur épargner une nouvelle épreuve de leur vaillance, ils entendent ne pas faillir à leur devoir d'assurer la sécurité commune de leurs pays. La flotte esthonienne voit, avec joie, naître et se développer sa sœur, la flotte lettone. La naissance du nouveau bâtiment letton sur les eaux si lointaines, et en même temps si proches pour nous, le lancement du sous-marin « Ronis » sur les eaux de la France, marraine des libertés nouvelles et protectrice séculaire des petites nations, est un événement que l'Esthonie enregistre avec une grande satisfaction et dont elle félicite chaleureusement son alliée. Je souhaite à ce bâtiment de connaître un heureux destin, non pas de gloire militaire, mais de silencieux dévouement à la patrie dans une paix longtemps conservée.

alors qu'elles sont riches de passé autant que d'avenir. Nous sommes, nous, la Lettonie, rendons hommage à ce qu'elle fut jadis. Monsieur le Président rappelait avec raison ce passé de la Lettonie, nation ancienne parmi les plus anciennes, venue aux rives de la Baltique à une époque que l'on ne peut fixer que par hypothèses ; elle avait la pratique de la liberté primitive. Ses navigateurs ont parcouru les mers et exploré les contrées lointaines ; mais la Lettonie se trouvait au carrefour où venaient se heurter des masses humaines, où s'affrontaient des ambitions rivales. Elle a lutté, elle a vaincu, puis elle a fléchi sous le nombre et, pendant sept siècles, elle a connu la domination et la servitude, sept siècles pendant lesquels, repliée sur elle-même, sans perdre le sentiment de sa personnalité, elle a conservé dans ses chants le souvenir de sa gloire ancienne, a conservé jalousement la foi en ses destinées, et, pendant sept siècles, son âme chantante a bercé ses regrets et ses espérances au rythme sans-cesse enrichi de sa poésie populaire.

J'ai constaté, à Riga, les sympathies réelles que la Lettonie a pour la France. J'ai trouvé là un accueil bienveillant et amical. J'ai vu, dans cette ville, les monuments qui résument les souvenirs du passé et qui marquent les étapes de son histoire. J'ai vu les quais largement développés, qui sont une promesse pour l'avenir ; j'ai trouvé des amis sûrs et fidèles. J'ai vu M. Tschakste, le Président de la République, souriant et amical, toucher du doigt la partie délicate de notre organisme social, de notre constitution, en souligner les avantages, je n'ose pas dire les faiblesses, et me faire part d'une amitié qui ne s'est jamais démentie pour la France.

C'est lui, alors qu'en France nous traversons des heures douloureuses, qui, consulté par les étudiants sur les éventualités probables de la guerre, disait simplement : « La France est une vieille nation de vertus guerrières, c'est à elle que la victoire doit revenir. »

Nous sommes donc particulièrement heureux de nous trouver ici en communion de pensées avec la Lettonie, de voir ici ses Représentants. Nous avons assisté, avec une émotion que vous comprenez tous et que vous avez partagée, à une cérémonie très belle, ce matin, qui a resserré plus étroitement les liens qui existaient entre nos deux nations.

Au général Radzing, chef des forces militaires de la Lettonie, j'adresse un cordial salut. Je l'adresse également à M. Feldmans, représentant officiel du Gouvernement letton.

Grâce à lui, il existe à Paris une maison lettone, largement ouverte, dans laquelle nous trouverons toujours sympathie, dans laquelle les intérêts français sont connus et appréciés, et nous remercions ici particulièrement M. Feldmans de son activité inlassable mise au service de la Lettonie ; en lui réside la volonté assidue de rendre toujours plus grande l'union entre les deux pays, et son heureuse influence s'exerce sans compter au bénéfice de son pays.

A côté de lui, je me permets de saluer Mme Feldmans, qui pratique la diplomatie heureuse de la grâce et de la jeunesse, et qui, sous cette double parure, sait servir utilement ses deux patries en unissant le charme de la France à celui de la Lettonie.

Permettez-moi, Monsieur le Président du Conseil d'administration de la Société des Ateliers et Chantiers de la Loire, de vous exprimer notre entière et sincère gratitude. La journée d'aujourd'hui a été pour vous une journée d'heureux et légitimes succès. Vous auriez pu vous contenter de ce succès obtenu sur le terrain industriel ; vous avez voulu faire plus, vous l'avez revêtu de bonne grâce et d'amabilité, vous avez créé autour de lui une atmosphère de beauté, d'élégance et de cordialité, et nous vous devons cette réunion dont le souvenir nous demeurera cher.

Vous avez ainsi réalisé une utile et sérieuse propagande. Vous avez montré que notre grande industrie française n'a pas seulement des qualités techniques, ne brille pas seulement par la valeur de ses méthodes, par la progression scientifique de ses procédés, mais qu'elle conserve les hautes traditions de courtoisie de notre pays ; vous avez agi à la française.

Nous vous remercions et désirons que le « Ronis », qui a senti au geste gracieux et précieux de sa marraine naître en lui son âme vaillante, porte toujours haut ses couleurs.

Je lève mon verre à sa santé, je bois au « Ronis », œuvre française et cœur letton.

## DISCOURS DE M. FELDMANS

Chargé d'affaires de la Lettonie

J'ai l'honneur et le très grand plaisir d'exprimer, au nom de mon Gouvernement, toute ma gratitude pour le geste gracieux de M. le Président du Conseil d'administration de la Société des Ateliers et Chantiers de la Loire, d'avoir voulu inviter à la présentation et au lancement de notre premier sous-marin « Ronis », une assistance si éminente et nombreuse.

Pour vous, conducteurs, cette fête est bien méritée par le travail magnifique que vous avez accompli — pour nous, Lettons, cette fête marque l'accroissement de nos moyens de défense maritime, et pour nos amis, c'est une joie de voir que leur confiance dans l'avenir du peuple letton était bien fondée. A tous mes amis ici présents, j'apporte les salutations les plus sincères de mon pays.

de pouvoir créer un Etat indépendant sur les matérielles et morales de la guerre. Les représentants de tous les groupements politiques de la nation ont formé le Conseil national, présidé par M. Tschakste, aujourd'hui président de la République lettone. Ce Conseil a proclamé le 18 novembre 1918 l'indépendance de la Lettonie et le Gouvernement provisoire, présidé par M. Ulmanis, aujourd'hui ministre des affaires étrangères, eut la charge très lourde de fonder sans ressources les institutions de l'Etat et surtout de créer une armée, car il fallut, dès le commencement de l'indépendance, lutter contre les agresseurs étrangers. Il fallut encore deux ans d'épreuves et de luttes pour voir le territoire letton complètement libéré et ses frontières délimitées.

Après commença le travail d'organisation intérieure. La grande réforme agraire, dont nous sommes fiers, a donné des bases et des fondements sûrs pour notre développement économique. Aux 100.000 fermes qui existaient, ont été adjointes 100.000 autres fermes et, pendant trois ans, la Lettonie présenta un chantier de construction où l'on vit partout des toits blancs : et partout le travail ardent se poursuivait du matin au soir.

Le travail n'est-il pas la première condition du Progrès et de la Civilisation ?

Le même travail s'est poursuivi dans les villes. Les fourneaux des usines, éteints par la guerre, ont repris leur marche. La vie intellectuelle devient de plus en plus active. Notre Université, créée il y a cinq ans, ouvre ses portes aujourd'hui à 7.000 étudiants — nombre très important par rapport aux 2.000.000 d'habitants. L'Opéra, les théâtres, les diverses académies d'art et de musique sont devenus un vaste champ de l'activité du génie letton.

Chaque année montre un développement incontestable de la vie économique, et je m'excuse auprès des dames de citer ici quelques chiffres, car seuls les chiffres comptent aujourd'hui. Le budget de la Lettonie a atteint cette année, en francs français, 1.200.000.000, c'est-à-dire 1/30<sup>e</sup> du budget de la France. Notre exportation montre une courbe sans cesse ascendante. Pour ne pas abuser de votre temps, je me permettrai de citer les chiffres pour un seul produit d'exportation de Lettonie : le beurre. En 1922, la Lettonie a exporté 955.000 kilogr. ; en 1923, 2.900.000 ; en 1924, 3.700.000, et en 1925, 7.124.000.

Notre bilan commercial est devenu actif ; notre monnaie est stable, le budget équilibré. On peut donc avoir confiance dans notre vitalité économique.

Les relations commerciales avec la France se développent chaque année, quoique ce soit un champ qui demandera encore beaucoup d'activité et d'efforts des deux côtés. Mais, déjà aujourd'hui, la Lettonie achète beaucoup en France. Pous ne parler que des plus importantes commandes du Gouvernement, je suis fier de constater que l'année passée, notre Gouvernement a fait la commande de quatre bateaux de guerre en France, et cette année, au commencement de mars, une commande de rails de chemins de fer, pour une somme de 20 millions de francs.

Comme représentant diplomatique, j'en suis fier et heureux, car les résultats économiques facilitent la résolution de questions politiques et le rapprochement de nos peuples qui, pour nous, Lettons, est le but le plus désirable. Etant fervent patriote, je vois pour mon pays tous les avantages dans un rapprochement étroit avec la France.

Les réalistes ont souvent reproché à la France d'avoir toujours été guidée, dans sa politique extérieure, par les idées morales et de justice, au détriment des considérations matérielles. Nous, les petites nations, nous la bénissons de sa politique généreuse et humaine. La France en a été récompensée, car, vers la fin de la grande guerre, presque toutes les nations du monde civilisé se sont rangées à ses côtés.

La France a toujours été à l'avant-garde de la civilisation. C'est ici, à Nantes, qu'a été signé l'acte de la liberté de conscience ; c'est en France que sont nées les grandes idées de la Révolution : la Liberté, l'Egalité et la Fraternité.

Le rayonnement de la civilisation française hors des frontières de la France, se fait encore par d'autres chemins. Ce sont les professeurs, les savants, les hommes d'Etat qui viennent chez nous et nous apportent la sympathie de la grande République. Dans le domaine économique, ce sont les produits du travail français qui nous montrent le haut degré de perfection technique de l'industrie française. C'est pourquoi mon cher Président, j'attache une importance toute particulière au travail que vous venez d'accomplir pour la Lettonie : Les bateaux de guerre construits dans vos chantiers seront le témoignage le plus éloquent du travail et du génie français.

C'est la grande République qui a assisté et a prêté son aide à la naissance de sa jeune sœur la Lettonie, et c'est Elle qui lui donne aujourd'hui les armes de sa défense maritime.

Avec une profonde émotion, je lève mon verre à la prospérité de la glorieuse nation française.

Anc. MAISON DRIAY-CAHEN. — Imip. M. CAHEN. 17-18, r. Poissonnière. Paris

Le gérant : M. J. TOUZARD.

# L'Amitié Franco-Lettone

8. VII. 1926

Correspondance universelle  
Paris

Les liens d'amitié entre la Lettonie et la France se sont affirmés d'une façon touchante dans la cérémonie à laquelle a donné lieu le lancement à Nantes du sous-marin le « Ronis ». Que le gouvernement letton ait confié à des constructeurs français l'exécution d'un programme naval portant sur plusieurs unités, c'est déjà une manifestation intéressante de confiance et de sympathie. Que la Société des Ateliers et Chantiers de la Loire ait répondu à cette confiance en livrant une œuvre irréprochable où s'atteste la science technique de nos ingénieurs, cela est mieux encore, puisqu'il en résulte de part et d'autre une légitime satisfaction. Mais ces raisons qui eussent suffi à expliquer un échange de paroles cordiales et élogieuses n'étaient point seules à agir et elles ont été amplifiées par un sentiment plus large qui a tout de suite donné à la cérémonie un caractère d'émotion joyeuse et sincère.

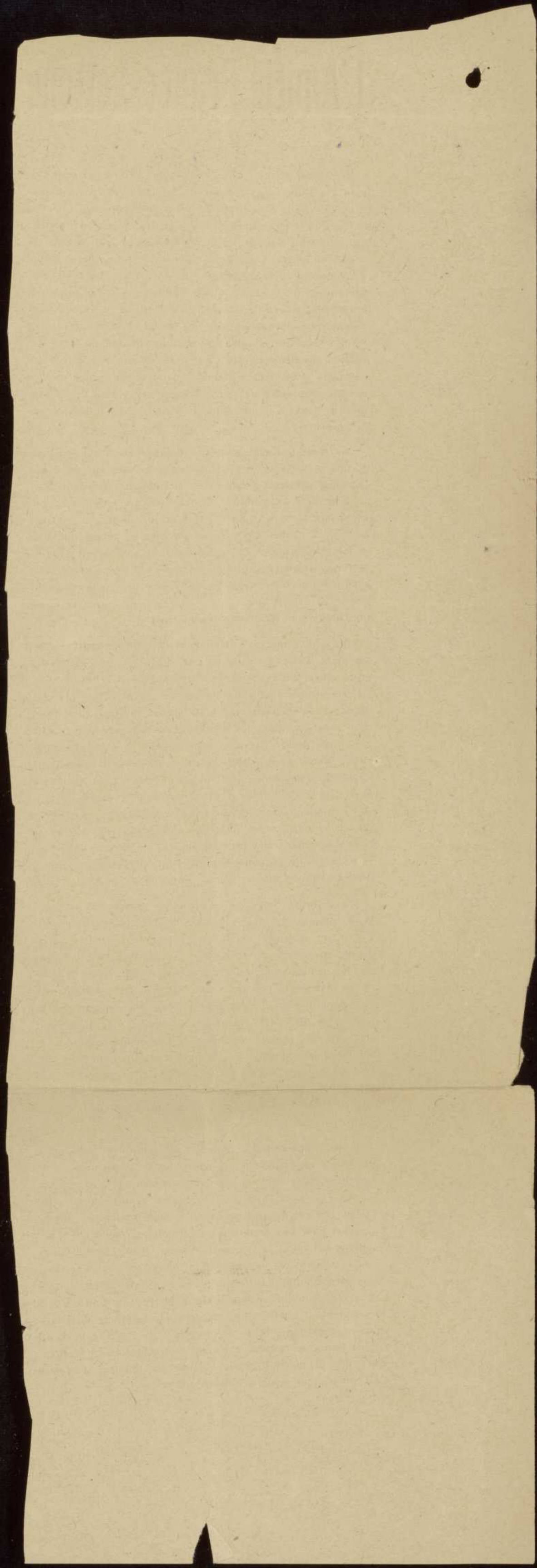
Ce n'est pas seulement par des paroles officielles qu'a été fêté le « Ronis » et les acclamations qui ont salué son lancement ont été enthousiastes et spontanées. Près du cortège la foule avait réussi à se glisser, les ouvriers étaient nombreux sur les chantiers et c'est de toutes les bouches qu'a jailli le même cri, ce sont toutes les mains qui d'un même geste semblaient accompagner le sous-marin dans sa marche libératrice lorsqu'il glissait vers le fleuve après avoir rompu ses dernières amarres. De ce cri, de ce geste se dégageaient les vœux fervents qui s'adressaient au navire et au libre pays dont il arborait les couleurs.

On sentait que ce bateau dont la solide structure s'enveloppait d'élégance était un ami et que la cause à laquelle était vouée son existence ne saurait nous être indifférente. Ce sentiment se lisait sur les visages, donnait aux diverses phases de la cérémonie une signification spéciale. On s'abordait avec une plus facile aisance et l'allégresse générale était faite de la gaité de chacun. Quand la gracieuse marraine, Mme Anderson, brisa pour le baptême la bouteille de champagne suspendue au flanc du navire, il fallait entendre le rire de bon aloi d'un groupe d'ouvriers sur lequel fut projeté le liquide. Quand devant le général Radzins, fraîchement décoré de notre ordre national, notre drapeau s'inclina et nos soldats défilèrent, bien des yeux se mouillèrent de larmes et c'est au plus profond des âmes que pénétra cette amitié dont s'offrait à tous le vivant symbole.

Ce sentiment est doux aux peuples comme aux hommes et le « Ronis » paraissait un gage de cette mutuelle bienveillance non seulement parce qu'il avait été l'occasion d'un rapprochement, mais parce qu'il semblait destiné à défendre les mêmes principes et les mêmes justes droits. Autour de cet instrument vigoureux de combat ne flottaient que des idées pacifiques; il n'évoquait que l'amour commun de la paix et le désir des prospérités tranquilles. Sa tâche doit être de servir la paix, d'assurer le respect des peuples et la sûreté des frontières. En cela nulle contradiction. Tant que l'humanité aura à redouter des crises de violence, il sera souhaitable que les peuples pacifiques ne soient pas inférieurs en force à ceux que tenterait un esprit de fâcheuse aventure.

Nous connaissons la Lettonie, ses sentiments sont purs, son esprit est épuré par un long passé de souffrances et de sacrifices. Mais ce n'est pas dans ce passé que s'enferme sa gloire. Elle s'est réveillée à la liberté avec des forces intactes, une volonté précise qui lui a dicté les mesures nécessaires à fixer son organisation politique et sociale. Ses bataillons ont, dans la longue tourmente, tenu tête à de puissantes armées; ses hommes d'Etat ont édifié avec une rapidité surprenante l'édifice qui abrite sa vie politique. Adossée à la grande plaine orientale elle a les regards tournés vers l'Occident et participe heureusement au rythme de l'existence européenne. C'est une nation dans toute la force du mot. Honorons-nous de son amitié et comptons-la au nombre des peuples de bonne volonté qui donnent à la paix l'appui de leur cœur et de leur raison.

Georges REYNALD, Sénateur  
Vice-Président à la Commission  
des Affaires Etrangères



Lettonie

Visite du 30 mars 26

A. I. 110



LÉGATION DE LETTONIE

Paris, le 19 mars 1926.

Nr 1286

*faul*

Monsieur le Directeur,

Je m'empresse d'accuser réception de votre lettre du 18 mars - adressée à Monsieur le Docteur M. Walters - dans laquelle vous exprimez le désir d'être reçu par lui pour vous entretenir de certaines questions concernant la part que la Lettonie pourrait prendre dans l'oeuvre de la coopération internationale pour les lettres, les sciences, les arts et l'enseignement.

J'ai l'honneur de vous faire savoir que Monsieur le Dr M. Walters ayant été rappelé à Riga au mois de décembre 1925, le Gouvernement letton m'a nommé chargé d'affaires a.i. Je serais très heureux de pouvoir vous donner les indications que vous pourriez désirer dans la question qui vous intéresse. A cet effet, je puis vous recevoir lundi le 22 ou mardi le 23 à 11 heures - si toutefois, une autre heure vous convenait mieux, je vous demanderais de vouloir bien me téléphoner (Aut.38-03)

*Mardi 30  
oui*

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma considération très distinguée.

Monsieur le Directeur  
de l'Institut International de  
Coopération Intellectuelle,

2, rue de Montpensier

P A R I S

*L. Feldman*  
Chargé d'affaires a.i.

SECTION OF LITHOLOGY